

**INTRODUCTION A LA METHODE ACCELEREE
DE RECHERCHE PARTICIPATIVE
(MARP)**

Rapid Rural Appraisal

Quelques Notes Pour Appuyer Une Formation Pratique



**BARA GUEYE
et
KAREN SCHOONMAKER FREUDENBERGER**

**Deuxième Edition
août 1991**

TABLE DE MATIERES

Remerciements	i
Préface	ii
PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION A LA MARP	1
La MARP: Pourquoi? Qu'est-ce que c'est? Quand?	2
Les différents types de MARP	7
Le savoir traditionnel	8
DEUXIEME PARTIE: LES SOUBASSEMENTS METHODOLOGIQUES DE LA MARP	11
Survol de quelques concepts clés	12
La triangulation	14
Quelques mots sur les biais	17
L'ignorance optimale / Le degré acceptable d'imprécision	20
TROISIEME PARTIE: LES OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA MARP	23
La revue des données secondaires	26
L'interview semi-structurée	27
Les diagrammes	31
Les cartes	33
Les transects	35
Les calendriers	37
Le profil historique	43
Le diagramme de Venn	44
Les classifications préférencielles	45
La classification selon le niveau de richesse	48
D'autres techniques	54
QUATRIEME PARTIE: ORGANISER ET GERER UNE MARP	59
Le choix du thème, du site et la composition de l'équipe	60
La préparation de la visite de terrain	61
La gestion du temps sur le terrain	63
L'organisation du travail après la visite de terrain	64
Annexe 1: Lectures suggérées	67
Annexe 2: Suggestions pratiques pour l'organisation matérielle d'une MARP	69

These notes are also available in English and can be acquired by writing directly to the authors.

Remerciements

Nous remercions particulièrement messieurs Jules Pretty de l'International Institute for Environment and Development de Londres et Oluwayomi David Atte de l'Université de Ilorin au Nigéria avec qui nous avons effectué notre première session de formation sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP). Leur expérience dans ce domaine nous a été d'un très grand apport. Nous sommes également reconnaissants au Centre de Recherches pour le Développement International (CRDI) qui a bien voulu financer cette formation.

Nous tenons, par ailleurs à remercier les participants à la conférence internationale sur la MARP tenue en 1985 à l'Université de Khon Kaen (Thaïlande) et qui ont accepté de partager, à travers les actes du dit séminaire, des années d'expérience sur la MARP. Ces publications nous ont été d'un grand support pendant les différentes sessions de formation tenues et pour la préparation de ce manuel.

Enfin nos remerciements vont également à tous les participants à nos différentes sessions de formation: la richesse de leurs commentaires et critiques de même que leur enthousiasme n'ont pu malheureusement être restitués fidèlement à travers ces notes. Nous le regrettons et nous en excusons.

Les Auteurs

Bara Guèye est socio-économiste, actuellement professeur et coordonateur de la Recherche Appliquée à l'Ecole Nationale d'Economie Appliquée de Dakar. L'institution dans laquelle il travaille a une philosophie de formation basée autour du principe de la participation des populations à toutes les étapes du processus de recherche-action. Adresse: ENEA, B.P. 5084, Dakar, Sénégal.

Karen Schoonmaker Freudenberg est aussi socio-économiste. Elle a travaillé dans des projets de développement rural au Sénégal et en Afrique de l'ouest pendant ces derniers sept années. Elle est actuellement consultante indépendante et continue à faire grand usage de la MARP dans son travail. Adresse: s/c Land Tenure Center, University of Wisconsin, 1300 University Avenue, Madison, Wisconsin (USA) 53706. Fax: (608) 262-2141

PREFACE

Ces notes étaient initialement destinées aux participants aux sessions de formation sur la MARP¹, plus connue en Anglais sous le nom de Rapid Rural Appraisal. Ces sessions duraient chacune dix jours dont cinq jours d'application pratique dans un village. Du fait d'une demande de plus en plus croissante, de la version française en particulier, l'I.I.E.D. a jugé utile d'en faire une plus large diffusion.

Tout en accueillant favorablement l'opportunité d'échange d'informations avec des collègues intéressés à la MARP, nous sommes d'autant plus persuadés qu'aucun manuel sur la MARP ne peut suffire à lui seul à la compréhension de cette méthode. Pour ceux qui ont déjà bénéficié d'une formation ou ont une expérience pratique avec la MARP, ces notes servent de rappel. Par contre pour ceux qui ne sont pas familiers avec la méthode ces notes pourraient éventuellement aider à voir l'intérêt que la MARP pourrait représenter pour leur travail. Dans tous les cas la MARP ne peut être apprise uniquement à travers des manuels et nous conseillons ceux qui veulent l'utiliser pour la première fois, de chercher l'appui de quelqu'un qui en a une longue expérience; particulièrement pour l'expérimenter sur le terrain.

En effet, la maîtrise de cette méthodologie s'acquiert sur le terrain et non dans les salles de classe. Donc, des pages "aide mémoire" sont insérées dans ce document et nous espérons qu'au fur et à mesure du processus de votre apprentissage, elles vous aideront à systématiser vos observations intéressantes, les techniques que vous aurez développées de même que vos astuces personnelles face à des situations souvent délicates.

En définitive, ces notes doivent être prises comme telles. C'est pourquoi nous attirons l'attention des utilisateurs potentiels sur le fait que, pour être vraiment utiles, elles devront être lues avec la loupe de l'expérience et surtout avec beaucoup de bon sens. En conclusion, rappelons tout simplement que Robert Chambers, un des pionniers de cette méthodologie, aime à répéter que l'un des "R" dans RRA signifie "relaxe". Pareillement, nous pensons qu'il serait approprié de considérer le "A" dans MARP comme "agréable". Alors soyez "relaxe" et gais!

Vos remarques, critiques, et suggestions concernant ces notes seront toujours les bienvenues.

¹ L'appellation "Méthode Accélérée de Recherche Participative" est la traduction française donnée à Rapid Rural Appraisal par les participants francophones à la session de formation sur le RRA tenue à Mbour, Sénégal en 1989. Il faut souligner que cette appellation est tout à fait conventionnelle et est appelée du reste à évoluer certainement comme c'est le cas en anglais avec des acronymes aussi différents que RRA, PRA, PALM... L'important est de savoir que ces concepts recouvrent la même réalité méthodologique.

PREMIERE PARTIE: INTRODUCTION A LA MARP

LA MARP:

POURQUOI?

QU'EST-CE QUE C'EST?

QUAND ET COMMENT L'UTILISER?

LES DIFFERENTS TYPES DE MARP

LE SAVOIR TRADITIONNEL



Le respect du savoir traditionnel est un principe sacré

LA MARP: POURQUOI? QU'EST-CE QUE C'EST?
QUAND ET COMMENT L'UTILISER?

La MARP est un processus intensif, itératif et rapide d'apprentissage orienté vers la connaissance des situations rurales². Elle s'appuie essentiellement sur de petites équipes multidisciplinaires qui utilisent une variété de méthodes, outils et techniques spécialement choisis pour permettre une meilleure connaissance des situations rurales. Un accent particulier est mis sur la valorisations des connaissances et savoirs des populations locales et leur combinaison avec la connaissance scientifique moderne. Beaucoup de techniques liées à la MARP ont été utilisées pour obtenir des résultats fiables à moindre coût aussi bien en termes de temps que d'argent. Mais la MARP est essentiellement un processus accéléré d'apprentissage par le biais de différentes interactions qui permettent de réunir une information riche et fiable. (La Traduction est de nous.)

Proceedings of the 1985 International Conference on Rapid Rural Appraisal. (Khon Kaen, Thailand: Khon Kaen University, 1987):5-6.

La MARP: Pourquoi?

La MARP est une méthode de recherche participative, et un processus continu d'apprentissage pour une meilleure connaissance des conditions et problèmes des populations locales. Elle a été développée à partir de la fin des années 70 et au début des années 80 par différents spécialistes qui étaient arrivés à la conclusion que les méthodes habituelles de recherche ne permettaient pas toujours une bonne compréhension des réalités rurales. Dans la plupart des cas en effet, ces recherches étaient soit très lourdes, formelles, et longues soit très courtes devenant ainsi de simples visites de "tourisme rural".

Les critiques à l'endroit des méthodes conventionnelles ou formelles portaient entre autres sur: (1) les coûts élevés des enquêtes surtout quand celles-ci se font sur une grande échelle; (2) le temps que prennent la collecte et le traitement de l'information; (3) la fiabilité de l'information surtout relative à certaines questions dites sensibles ou controversées et quand la personne enquêtée est réticente pour répondre correctement à de telles questions. Par ailleurs, les "visites de tourisme rural" consistaient en des séjours particulièrement courts sur le terrain au cours desquels on glanait quelques interviews pour

²Depuis cette conférence la MARP a été utilisée dans des contextes différents de ceux en milieu rural; en particulier en milieu urbain. Il appartient à chacun d'adapter la méthodologie aux circonstances dans lesquelles il l'utilise.

tirer des conclusions hâtives. Les enquêtes faites sur de courtes périodes, peuvent, si certaines précautions sont prises, fournir des indications intéressantes, mais dans tous les cas elles restent assez hasardeuses.

Ainsi donc, avec des méthodes très structurées et quantitatives à une extrémité et des méthodes plutôt intuitives et hasardeuses à l'autre, les praticiens de la MARP proposent une méthode intermédiaire qui essaie d'associer les points forts de chacune des deux précédentes approches. En effet la MARP reconnaît qu'il faut une certaine rigueur pour rendre plus fiables les résultats de l'étude, afin de leur garantir une certaine validité. Par ailleurs elle reconnaît également qu'une certaine flexibilité et une dose "d'informel" sont nécessaires pour obtenir des informations d'ordre qualitatif sur le terrain. Ainsi la MARP fournit des recommandations méthodologiques pour améliorer la qualité de l'information collectée. Cependant ces recommandations ne sauraient constituer des recettes à utiliser de manière rigide, au risque de compromettre la flexibilité et la créativité qui sont parmi les piliers essentiels de la MARP.

La MARP: Qu'est-ce que c'est?

Si vous n'êtes pas déjà familiers avec cette méthodologie, vous vous posez certainement la question suivante: qu'est-ce que la MARP, en fait? La difficulté pratique est qu'il est impossible de décrire une MARP type tout simplement parce qu'on ne trouvera jamais deux MARP en tous points identiques. Toutefois, nous espérons qu'en donnant quelques repères pratiques sur ce que pourrait être une MARP nous contribuerons ne serait-ce que partiellement à vous placer progressivement dans le contexte de cette méthodologie.

Une MARP commence souvent ainsi: un groupe de personnes réfléchissent ensemble sur le type d'information qu'elle veulent réunir. Pour cela ces personnes se mettent d'accord sur une liste d'objectifs pour leur étude. Ces objectifs s'articulent autour de la question suivante: que voulons-nous apprendre sur le terrain? Comme on le voit à travers cette question, cette méthode peut être utilisée dans le cadre de la planification des projets; d'études spécifiques; pour évaluer des actions; etc... Après avoir identifié ses objectifs, le groupe de "chercheurs" (qui peut bien sûr comprendre les gens qui appartiennent à la communauté à étudier) s'attélera à l'identification du (ou des) site(s) précis pour mener leur étude. Le groupe peut inclure deux à cinq personnes ou plus de différentes expériences et spécialités.

Etant donné que cette équipe ainsi composée veut apprendre beaucoup de choses et en très peu de temps, elle restera dans le(s) village(s) choisi(s) pour la durée de l'étude pour mieux comprendre les conditions de vie des populations et faciliter les contacts avec celles-ci. Le temps de séjour sur le terrain est essentiellement fonction des problèmes à étudier, de la familiarité que l'équipe a avec ces problèmes, du nombre de sites choisis, etc. Nos expériences personnelles nous ont révélés qu'il faut souvent séjourner dans les villages au minimum quatre

à six jours pour pouvoir prétendre obtenir assez d'informations fiables dans le cadre d'une étude exploratoire.

Les objectifs définis par l'équipe sont complétés par "un panier d'outils et de techniques" qui seront utilisés pour la collecte de l'information. Ces outils constituent des prétextes pour faciliter les discussions qui seront menées avec les populations. Ils permettent également d'aborder différentes questions sous différentes perspectives. Ces techniques comprennent, entre autres, les interviews semi-structurées; l'élaboration des cartes et diagrammes, des exercices de classifications qui permettent aux populations locales d'exprimer leur préférences ou intérêts, etc... L'important de toutes ces techniques est de stimuler la participation de la population et de s'assurer qu'elle est partenaire dans le processus de la recherche.

En rapport avec la liste d'objectifs, l'équipe MARP établit journalièrement un guide qui repertorie plus précisément les types d'informations à rechercher. C'est en suivant ce guide d'enquête, en utilisant diverses techniques, et en rencontrant différents individus et groupes dans le village que l'équipe se fera progressivement une idée sur la situation étudiée.

Si par exemple, l'intérêt de l'étude porte sur les problèmes de gestion des ressources naturelles, on peut au cours d'une journée envisager les activités suivantes: d'abord on peut demander aux villageois d'élaborer une carte schématique du terroir villageois et de discuter avec eux sur le mode d'utilisation de ce terroir. Cette carte peut être complétée par un transect où l'équipe, en compagnie de villageois, traverse le terroir du village à pied en posant des questions sur les éléments intéressants. On peut envisager de visiter la zone de pâturages, en en profitant pour poser des questions sur le mode de la tenure foncière. Si le temps le permet, il sera peut-être possible de faire une classification des problèmes liés à la gestion des ressources naturelles; le cas échéant, cette activité, avec d'autres peut être programmée pour le lendemain..

Par contre, si l'étude porte sur les technologies de post-récolte, vous choisirez peut-être d'autres techniques mieux adaptées à l'information cherchée. Vous ferez toujours la carte, peut-être, mais en posant des questions sur l'implantation des moulins ou greniers dans le village. Par ailleurs, au lieu de passer du temps à faire un transect, on pourrait plutôt faire différents exercices de classification préférentielle des technologies aussi bien avec des hommes et des femmes. Un profil historique revelera pas mal de choses concernant les changements technologiques dans le village, et ainsi de suite.

A la fin de chaque journée, l'équipe devra toujours prévoir un moment d'interaction qui sera également une occasion pour évaluer les activités de la journée et la programmation des activités du lendemain. Le processus d'apprentissage continue ainsi avec une diversité d'activités, de personnes à rencontrer tout cela ponctué par des moments où les membres de l'équipe s'assèment ensemble pour analyser les informations. A la fin du séjour dans le village, il est toujours bon de faire une première synthèse des résultats qu'il faut restituer aux populations afin que leurs

commentaires et réactions puissent permettre de faire les réajustements nécessaires. Cette synthèse n'est qu'un préliminaire et l'analyse devra se poursuivre après le terrain. Il sera alors surtout important de voir quel peut être le meilleur usage possible des résultats définitifs.

La MARP: Quand et comment l'utiliser?

Autant nous sommes de fervents défenseurs de la MARP, autant nous ne perdons de vue qu'aucune méthodologie ne constitue une panacée face aux difficultés liées à la collecte d'informations relatives aux problèmes du développement. L'utilisation de certaines méthodes peut se justifier dans une situation donnée et peut ne pas l'être dans d'autres. Ainsi dans la mesure où chaque méthode présente des forces et des faiblesses, il sera souvent souhaitable de combiner différentes méthodes.

La MARP peut se substituer à l'enquête de type formel dans une situation donnée, et être utilisée comme méthode complémentaire dans d'autres situations. On peut par exemple mener une enquête formelle dans une vaste zone pour déterminer ce qui se passe à un niveau assez superficielle et ensuite compléter cette enquête par une MARP pour approfondir des informations dans un ou quelques sites. Dans d'autres situations, étant donné que la MARP est davantage utilisée dans la collecte d'informations qualitatives que quantitatives, il est possible de la combiner avec des études spécifiques détaillées portant sur des exercices de quantification.

Si par exemple une expérimentation sur des techniques de compostage est menée en relation avec les populations, la conduite d'une MARP peut aider à générer une information qualitative riche pour étudier les attitudes de ces populations vis à vis de cette innovation et leur perception sur le problème de la baisse de la fertilité des sols. Si pour une raison ou une autre des mesures quantitatives sur la fertilité des sols sont aussi nécessaires; des échantillons de sols peuvent être prélevés et analysés en laboratoire. Bien sûr, chaque situation spécifique orientera le type de choix méthodologique à faire.

A cause de sa flexibilité et de la dose "d'informel" qu'elle contient, la MARP peut être considérée à tort comme une méthode simple. La réalité est autre et nous savons par expérience que cette méthode peut être quelquefois extrêmement

exigeante aussi bien sur le plan intellectuel que physique. La MARP rejette les recettes toutes faites, et donne souvent de mauvais résultats quand elle est utilisée sous cet angle. Durant la formation sur le terrain, on est toujours confronté à des situations complexes qui nécessitent des décisions rapides et réfléchies. Devant de telles situations, vous ferez certainement appel à votre background méthodologique mais celui-ci sera le plus souvent associé à votre créativité et votre bon sens personnel.

La nécessité constante de prendre des décisions est l'une des raisons pour lesquelles l'expérience joue un rôle important dans la recherche de bons résultats. Pour cette raison donc, il est important pour ceux qui sont au contact pour la première fois

avec la méthode, d'essayer d'inclure dans leur équipe des personnes ayant déjà acquis une solide expérience. Pour terminer, il est important de ne pas se décourager parce que les choses n'ont pas marché comme prévu au cours des premières expériences. Au contraire, ces difficultés doivent être considérées comme des opportunités à saisir pour enrichir les expériences futures.

UN AVERTISSEMENT DESTINE À L'UTILISATEUR POTENTIEL DE LA METHODE:

Toute méthodologie de collecte de l'information peut être bien ou mal utilisée et ceci de manière consciente ou inconsciente. Chaque méthodologie peut être utilisée soit pour renforcer la capacité d'autodéveloppement d'un groupe soit pour l'affaiblir; elle peut être utilisée pour révéler la vérité ou pour la travestir. La MARP n'est pas une exception et sa flexibilité qui en fait un outil puissant dans la Recherche Développement renforce en même temps les risques de l'utiliser de manière abusive. (En effet, il peut être souvent tentant d'appeler MARP, toute combinaison de techniques utilisées sur le terrain.)

Pour faire de la MARP un outil efficace de recherche, les membres de l'équipe doivent être animés du souci de travailler ensemble et d'apprendre avec un esprit d'ouverture. Cela nécessite une volonté de penser et de réfléchir sur le meilleur usage possible de la méthode au lieu de suivre à la lettre des instructions. Cela nécessite également un engagement non seulement à bien recueillir et analyser des informations mais aussi à les utiliser dans le but d'améliorer le bien-être des populations défavorisés. Sans cela, le travail réalisé aura été un gaspillage de ressources, mais également il aura contribué à altérer un des atouts les plus précieux pour les actions de développement, à savoir les relations de confiance avec les populations locales.

LES DIFFERENTS TYPES DE MARP

	EXPLORATOIRE	THEMATIQUE	EVALUATION	PLANNIFICATION PARTICIPATIVE
OBJECTIFS	Collecte d'une information sur un problème général; accent mis sur les problèmes prioritaires	Approfondir la connaissance sur un thème spécifique indetifié, généralement à partir d'une MARP exploratoire	Evaluer les resultats d'un programme ou action	Implication des populations dans la planification ou le réajustement des actions qui les concernent
RESULTATS	Formulation d'hypothèses préliminaires pouvant guider des recherches ultérieures	Formulation d'hypothèses spécifiques; avec peut-être des recommandations pour une action à mettre en oeuvre	Révision des hypothèses de base; éventuellement réajustement du programme	Un programme ou plan identifié et mis en place par les populations elles-mêmes
EXEMPLES	Etude de l'agrosystème d'une zone donnée; identification de besoins prioritaires pour une communauté donnée	Etude des problèmes de santé, étude de la connaissance locale sur l'agron foresterie	Evaluation d'une technologie introduite dans une zone; évaluation d'une action de reboisement	Action participée pour élaborer un plan de gestion des ressources locales

LE SAVOIR TRADITIONNEL

Le savoir traditionnel...peut être défini comme étant l'ensemble des expériences et connaissances utilisées par un groupe déterminé dans le processus de prise de décisions concernant les problèmes et défis qui l'interpellent. Les paysans, qu'ils soient ceux des sociétés agraires ou ceux des sociétés industrialisées ont une vision très sophistiquée du monde. Ils disposent d'une nomenclature détaillée des plantes; possèdent des moyens pour diagnostiquer et traiter les maladies humaines et animales; et adoptent des techniques de cultures adaptées aux différents types de sols. Cette connaissance a été accumulée à travers les siècles et constitue aujourd'hui un élément fondamental de la culture et la technologie de chaque société. (La traduction est de nous.)

D. Michael Warren and Kristin Cashman,
"Indigenous Knowledge for Sustainable
Agriculture and Rural Development," IIED
Gatekeeper Series, No SA10.

La plupart des praticiens de la MARP ont un intérêt à la fois philosophique et pratique concernant le savoir traditionnel paysan. Plus ils (les praticiens) prennent le temps sur le terrain d'écouter les gens n'ayant pas reçu une éducation formelle, plus ils réalisent l'importance des aptitudes de ces derniers à trouver des solutions à des situations écologiques et économiques extrêmement difficiles.

Les utilisateurs de la MARP le font sur la base de la conviction que la recherche doit être, sinon complètement du moins partiellement, participative afin d'associer et non d'exploiter les populations (sur) qui porte la recherche. Ainsi s'avère-t-il important de prêter attention à ce que vos interlocuteurs disent et de faire un effort pour comprendre les situations et solutions potentielles à partir de leur propre perspective.

Sur un plan purement pratique une telle conception de la recherche présente un avantage immédiat. En effet quand vos interlocuteurs savent que vous respectez leurs points de vue, ils se sentent plus à l'aise pour partager avec vous leur information et vous écouter en retour. Dans le futur également, toute intervention ou tout projet qui s'appuient sur les pratiques et connaissances déjà existantes, ont plus de chance d'intéresser les populations que des programmes qui sont les produits d'une approche exclusivement exogène.

Dans certaines situations, les activités d'un projet peuvent être élaborées à partir des connaissances déjà accumulées. Dans d'autres, le projet peut essayer de changer des pratiques traditionnelles qui ont des conséquences négatives. Dans ce dernier cas, cependant, à moins de comprendre les raisons qui ont amené les populations à adopter de telles pratiques, il sera difficile de les persuader à faire les choses autrement.

En définitive, ne pas tenir compte du savoir traditionnel procède d'une attitude d'arrogance et de gaspillage qui rend le travail de recherche fondamentalement improductif.

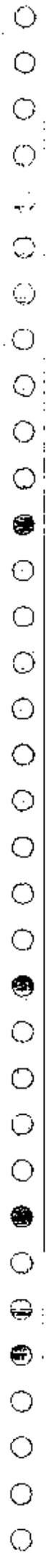
Deux exemples tirés d'expériences récentes de la MARP au Sénégal illustrent bien cette discussion sur le savoir local:

- * Un projet de développement a mis en place des magasins céréaliers dans de nombreux villages au Sénégal. Récemment une équipe multidisciplinaire utilisant la MARP s'est rendue dans un de ces villages bénéficiaires pour évaluer le projet; elle s'est rendue compte que le magasin construit n'a jamais été utilisé par les villageois. Les membres de l'équipe étaient curieux de connaître les raisons qui expliquaient cette attitude. En fait les villageois avaient déjà un système traditionnel très efficace de gestion des stocks céréaliers pour satisfaire surtout les besoins en période de soudure. Ce système décentralisé permettait de réaliser les mêmes objectifs que le magasin moderne tout en ayant l'avantage de ne pas exiger une structure de gestion aussi complexe. Ainsi les villageois n'avaient aucune raison d'utiliser la banque de céréales.

- * Un projet travaillant dans le domaine de la gestion des ressources naturelles a découvert à la suite d'une MARP, qu'un des villages encadrés faisait partie d'un système traditionnel de gestion de l'espace impliquant huit autres villages environnants. Ainsi du fait de la rareté des terres, un système de rotation quinquennal était établi entre les pâturages et les terres de cultures situées aux limites Est et Ouest du village. Ce système permettait par ailleurs la régénération des sols. Le projet pouvait ainsi mettre en danger l'équilibre de cette zone, s'il n'avait pu cerner cette situation que de précédentes études pouvaient difficilement révéler.

Les institutions qui s'intéressent au Savoir Traditionnel sont actuellement nombreuses. Si vous êtes intéressé(e) par cette question ou si vous voulez partager votre propre expérience dans ce domaine, vous pouvez contacter les organisations dont la liste est jointe en Annexe 1.

AIDE MEMOIRE



DEUXIEME PARTIE: LES SOUBASSEMENTS METHODOLOGIQUES DE LA MARP

SURVOL DE QUELQUES CONCEPTS CLES

LA TRIANGULATION

QUELQUES MOTS SUR LES BIAIS

L'IGNORANCE OPTIMALE

LE DEGRE ACCEPTABLE D'IMPRECISION



La MARP est, avant tout, un processus d'apprentissage

SURVOL DE QUELQUES CONCEPTS CLES

PROCESSUS D'APPRENTISSAGE

La MARP n'est pas un processus mécanique de collecte de l'information dont l'analyse ne commence qu'après le travail de terrain. Au contraire, cette information est analysée au fur et à mesure de manière à renforcer la compréhension, par les membres de l'équipe de recherche, du phénomène à étudier.

SAVOIR TRADITIONNEL

Le chercheur ne se fie pas exclusivement à son interprétation personnelle des phénomènes à étudier. Il doit constamment tenir compte du savoir accumulé par la communauté dans laquelle se réalise l'étude.

PROCESSUS ITERATIF

Le processus de la MARP encourage le chercheur à revoir son approche et ses hypothèses au fur et à mesure qu'il acquiert une meilleure connaissance des phénomènes étudiés. Ceci est l'une des raisons qui expliquent pourquoi l'utilisation de questionnaires standardisés n'est pas encouragée.

FLEXIBILITE

Tout en étant tenue d'avoir une vision claire du type d'information qu'elle désire obtenir, l'équipe de recherche doit être flexible dans son approche et être préparée à s'adapter à toute nouvelle situation sur le terrain.

INNOVATION

Les outils déjà disponibles peuvent suffire pour obtenir l'information recherchée. Mais, on doit garder à l'esprit que, si la situation l'exige, la possibilité de développer de nouveaux outils plus adaptés doit être envisagée par l'équipe. Les techniques et outils utilisés dans la MARP évoluent.

INTERACTION

La MARP met beaucoup l'accent sur l'importance de l'interaction entre chercheurs d'une part, et entre chercheurs et population locale d'autre part. Ce processus interactif est source d'enrichissement en ce qu'il permet un échange dynamique d'expériences et de points de vue.

PARTICIPATION

Autant que possible, la MARP encourage le chercheur à ne pas considérer les personnes enquêtées comme objets d'étude, mais plutôt comme acteurs dans le processus de la recherche. En effet les populations doivent être associées le plus possible, non seulement au processus de collecte de l'information, mais également à l'analyse. Par ailleurs tout doit être fait pour stimuler un "feed-back". Conduire une MARP, en effet, c'est faire la recherche avec les populations et non sur les populations.

LE COLLECTEUR DE L'INFORMATION EN EST L'UTILISATEUR

Une bonne MARP est celle dont les informations générées sont traitées, analysées, et utilisées par ceux qui les ont collectées. En effet l'analyse d'une information de seconde main ne peut intégrer correctement toute la richesse des interactions vécues par le chercheur tout au long du processus de génération de l'information.

LA MULTIDISCIPLINARITE

La MARP s'appuie sur une approche multidisciplinaire des problèmes. Cette option se justifie par le fait que la complexité des problèmes de développement dépasse les limites d'une seule discipline.

LA RAPIDITE DANS LA GENERATION DES RESULTATS

La MARP permet d'obtenir des informations et de les analyser dans des limites de temps assez courtes. En effet très peu d'organisations ont le luxe d'attendre des années les résultats d'une étude pour agir. Très souvent d'ailleurs, des organisations se trouvent obligées de prendre des décisions avant d'obtenir les résultats d'une étude dont les résultats tardent à sortir.

L'EXPLORATION

Les meilleurs résultats d'une recherche sont souvent ceux auxquels on s'attendait le moins. En conséquence, les chercheurs doivent être préparés à trouver sur le terrain de nouveaux centres d'intérêt qui peuvent changer fondamentalement le cours de l'étude. La curiosité est en effet une vertu dans la MARP.

LE PRINCIPE DE LA TRIANGULATION

La "triangulation" est un des concepts méthodologiques de base de la MARP. Ce principe stipule en effet qu'aborder un problème à partir d'une seule perspective, d'un seul outil ou d'une seule technique peut conduire à des biais. Trianguler, au sens strict, signifie utiliser par exemple au moins trois points de vue dans l'analyse d'un phénomène. Ce qu'il faut retenir tout simplement c'est que plus les angles sous lesquels on aborde un problème sont diversifiés, plus complètes et fiables seront les informations collectées.

Dans une MARP, les trois aspects suivants doivent être "triangulés." Il s'agit (1) de la composition de l'équipe; (2) des unités d'observation; et (3) des outils et techniques.

Composition de l'équipe

Outils et Techniques

Unités d'observation

I. "TRIANGULER" la composition de l'équipe de recherche

Pour s'assurer que différentes perspectives seront prises en compte dans l'analyse des problèmes étudiés, la composition de l'équipe devra tenir compte des critères suivants:

La multidisciplinarité. L'équipe devra être composée de personnes avec des backgrounds différents. Au minimum des spécialistes des sciences sociales et des personnes de formation plutôt technique devront faire partie de l'équipe.

Femmes et hommes. L'équipe devra, autant que possible être composée de personnes des deux sexes... pour éviter le biais sexuel.

Les aptitudes individuelles. L'expérience des gens affecte la manière dont ils approchent les problèmes. Ainsi il est important d'avoir différents types d'expériences. Par ailleurs étant donné que les individus sont différents dans leurs aptitudes à bien communiquer ou à analyser, cette réalité devra être tenue en considération dans la composition des équipes.

Des personnes du milieu et des personnes extérieures au milieu. Les personnes issues du milieu ou y ayant vécu longtemps sont souvent dans une situation d'immersion qui les empêche de voir certaines choses; ou traînent tout simplement avec elles des idées préconçues. Les personnes extérieures peuvent être porteuses d'une perspective plus objective bien qu'elles puissent ignorer certaines réalités. Ces deux groupes peuvent se compléter au sein d'une équipe.

II. Triangulation des unités d'observation

La triangulation des unités d'observation suppose la prise en compte de différents points de vue dans le processus de collecte de l'information. Avec la MARP, le nombre d'interviews est généralement limité. C'est pourquoi, il est important de procéder à une stratification de ces unités d'observation afin de pouvoir intégrer la diversité des points de vue. Cela permettra d'avoir une bonne compréhension des différents aspects liés au problème étudié.

Le choix des unités d'observation peut être, suivant les situations, fait soit de manière raisonnée, soit de manière aléatoire. Ainsi par exemple le choix de certaines "personnes ressources" ou des groupes est raisonné, alors qu'à l'intérieur des différentes strates identifiées, on peut tirer au hasard quelques personnes à interviewer. Mais dans tous les cas, étant donné la nature de cette méthodologie, le chercheur prendra ses décisions en fonction de la spécificité de chaque situation.

En faisant la triangulation des unités d'observation, on doit prendre en compte aussi bien les individus que les groupes. En fonction du thème à étudier, on appréciera la nécessité d'inclure dans l'échantillon les individus et/ou groupes suivants:

- * Femmes et hommes
- * Jeunes et vieux
- * notables et non notables
- * différents groupes ethniques
- * groupes à revenus économiques différents
- * natifs du village et immigrants
- * groupes pratiquant des activités économiques différentes (agriculteurs, commerçants, éleveurs)
- * Les techniciens et autres spécialistes.
- * Etc...

Il est souvent recommandé de trouver des personnes ressources qui, pour une raison ou une autre, ont une connaissance particulièrement poussée des problèmes étudiés. Ces personnes peuvent être des habitants du village, des techniciens, etc. Elles peuvent être détentrices d'informations cruciales.

III. La triangulation des outils et techniques

Certains outils et techniques spécifiques seront introduits dans la troisième partie. Ce qu'il faut simplement retenir en attendant, est que chaque outil est porteur de biais. C'est pourquoi, plus les outils utilisés sont diversifiés (triangulation), plus on a de chance de corriger les biais liés à chaque technique considérée isolément. Votre interlocuteur peut vous dire une chose alors que par l'observation vous pouvez remarquer autre chose. Un diagramme peut vous révéler des choses que les gens seraient embarrassés de vous dire de vive voix. Les données secondaires peuvent suggérer des pistes d'investigation que les villageois ne vous donneraient pas à moins qu'ils soient interrogés sur la question.

Etant donnée son importance dans une MARP, la triangulation doit être considérée de manière explicite. Ainsi tout au long de l'étude on doit, de temps en temps, s'arrêter et se demander: "Avons-nous suffisamment pris de recul pour confronter les différentes informations collectées à travers l'utilisation de différentes techniques et sources d'information?".

QUELQUES MOTS SUR LES BIAIS

La discussion sur la triangulation était placée dans le contexte plus global des biais et dans le souci constant de limiter les effets négatifs de ces biais sur les résultats de la recherche. Mais, en définitive la MARP reconnaît l'impossibilité d'éliminer complètement les biais. (En fait d'ailleurs, il existe des circonstances dans lesquelles, le biais est encouragé: dans le cadre des projets de développement par exemple, on peut être volontairement biaisé en orientant les efforts vers la compréhension des problèmes des plus pauvres au détriment de ceux des plus riches...). La MARP est souvent décrite comme étant "explicite sur les biais". Cela signifie que l'on doit être conscient de l'existence de biais et essayer de gérer cela au grand bénéfice de l'étude. Le biais est dangereux quand on n'en prend pas conscience, car cela conduit à une image tout à fait fautive de la réalité.

Un paysan à qui nous avons demandé comment il luttait contre les insectes parasites nous répondit: "Quand j'en rencontre un dans mes champs, je l'abats avec un bâton." C'est à peu près la même attitude que nous devons adopter envers les biais: les garder à l'œil et chaque fois qu'ils se pointent, rapidement agir pour les neutraliser. Bien entendu le facteur critique dans tout cela est d'être conscient de là où se situent les biais afin d'éviter qu'ils vous surprennent. Voici quelques exemples de biais dont il faut être conscient au risque de les voir introduire d'importantes distorsions dans vos conclusions.

1. LE BIAIS SPATIAL

Assez souvent, la tendance chez les chercheurs et ceux qui implantent des projets, est de favoriser les zones facilement accessibles. Dans une MARP ce type de biais peut affecter le choix du site de l'étude (certains villages étant écartés parce que la route qui y mène est impraticable); ou le choix des exploitations. (Les membres de l'équipe peuvent être réticents à aller visiter des exploitations situées aux limites du village à des heures de forte chaleur). C'est ce type de biais qui amène souvent les gens à choisir des sites situés le long des grandes routes.

2. LE BIAIS DE SAISON

L'autre tendance est de mener la recherche pendant les périodes les plus confortables de l'année. Dans de tels cas, on peut s'interroger sur la possibilité de généraliser les résultats obtenus. En effet, on doit être très attentif dans l'extrapolation des résultats d'une étude menée au cours d'une saison donnée. Un village relié à différents circuits commerciaux en saison sèche, peut être complètement déconnecté de ces circuits en hivernage. Il est donc important de tenir compte des manifestations saisonnières de certains problèmes étudiés soit en demandant à vos interlocuteurs de prendre le recul nécessaire pour analyser les différents changements et l'évolution au cours de l'année; ou en entreprenant des "études d'appui" ponctuelles au cours des autres saisons.

3. LE BIAIS LIÉ AU STATUT ECONOMIQUE OU SOCIAL

Si des stratégies appropriées ne sont pas adoptées, on peut être amené à rencontrer essentiellement les personnes les plus influentes et/ou les plus aisées. Par ailleurs, assez souvent, les équipes de recherche sont accueillies et hébergées par ces mêmes personnes. Il est donc toujours important d'être toujours conscient des implications éventuels de telles situations sur l'étude.

4. LE BIAIS SEXUEL

Pour différentes raisons, les chercheurs terminent souvent une étude avant de se rendre compte qu'en définitive ils ont rencontré beaucoup plus d'hommes que de femmes. Il peut exister des barrières culturelles qui empêchent les hommes d'interviewer des femmes (c'est l'une des raisons pour lesquelles l'équipe doit comprendre des femmes). Il se peut également que le calendrier des activités rendent difficile la disponibilité des femmes.

5. LE BIAIS DE POLITESSE

Il arrive assez souvent que les gens que vous rencontrez vous livrent par politesse et non par mauvaise foi, les réponses qu'ils pensent vont vous satisfaire. Il faudra alors être conscient de ce fait et prendre le temps et la patience qu'il faut pour bien expliquer l'intérêt que l'on a à bien cerner la manière dont les choses se passent réellement.

6. LE BIAIS LIÉ AUX ATTENTES DES POPULATIONS

Quand l'équipe de recherche est perçue comme étant potentiellement porteuse d'une possible action de développement dans le village, les risques de réponses "sur mesure" seront grands. Il est donc très important pour l'équipe de voir comment elle va présenter aux villageois les raisons de sa présence pour éviter ce type de biais.

Au cours des différentes "pauses méthodologiques" pendant le travail de terrain, il est important de discuter sur les éventuels biais: "Existe-t-il des biais? Que pouvons nous faire?"

L'IGNORANCE OPTIMALE

L'une des ressources les plus précieuses mais aussi plus critiques, pour une équipe de MARP, est le temps. Vous aurez toujours le sentiment que le temps manque pour terminer ce que vous aviez prévu. Le concept d'ignorance optimale résume le principe de faire un meilleur usage du très peu de temps disponible sur le terrain. A partir de notre expérience, ce principe est l'un des plus difficiles à appliquer... et l'un des plus importants.

Etant donné que l'équipe de recherche tente de réunir en très peu de temps le maximum d'informations utiles, il est bon de souligner que l'attention doit être portée sur ce qui est important -- et laisser de côté ce qui l'est moins. Ce concept d'ignorance optimale nous rappelle tout simplement que dans une étude à mener sur une courte période, on ne peut pas et on n'a pas besoin de tout savoir. L'équipe devra donc être disposée à passer sur certaines choses au profit d'autres qui sont plus importantes pour l'étude.

Cela semble facile en théorie, mais en pratique c'est très difficile, particulièrement dans une équipe où une information jugée importante par une personne peut être autrement vue par une autre. C'est pourquoi, il est d'un grand intérêt d'avoir des objectifs clairement définis au début de l'étude (cf page 61) afin de pouvoir toujours s'interroger sur la pertinence des informations collectées. Il est également bon d'avoir une liste à jour des questions clés pour éviter les "égarements".

Mais dans tous les cas, l'équipe devra toujours essayer de trouver le juste milieu entre, d'une part ne pas perdre trop de temps sur des questions intéressantes mais pas tout à fait dans le sillage du thème, et d'autre part, "faire l'impasse" sur des questions intéressantes, qui tout en apparaissant marginales, peuvent éclairer sur un problème. Après tout la MARP est supposée être exploratoire! Une personne d'expérience dans l'équipe peut aider à mieux balancer ces deux situations.

LE DEGRE ACCEPTABLE D'IMPRECISION

Le degré acceptable d'imprécision est un concept qui renvoie à celui de l'ignorance optimale. Il recommande également à l'équipe d'apprécier le niveau de détail nécessaire. En général, la MARP n'est pas spécialement adaptée pour la collecte d'informations quantitatives précises. Elle permet plus particulièrement d'identifier des tendances et générer des ordres de grandeur. Cependant, si on veut obtenir des données plus spécifiques sur certaines variables, on peut conduire des études plus appropriées pour obtenir ces données à travers par exemple la mesure de ces variables, la collecte de statistiques disponibles, etc...

Quoi qu'il en soit, avant de commencer à collecter les données, il est bon de s'arrêter un moment et de s'interroger sur le degré de précision nécessaire. Par exemple:

Est-on intéressé à savoir que la grande majorité des villageois n'ont pas planté d'arbres l'année passée ou bien veut-on vraiment savoir que cette majorité correspond exactement à 86% de la population du village?

Est-il juste suffisant de savoir que la plupart des paysans du village ont utilisés environ 1/3 de leurs superficies en mil de l'année dernière pour le sésame? Ou a-t-on besoin de chiffres précis montrant que les superficies en mil sont passées de 180 à 125 hectares et que la culture du sésame couvre 53 hectares?

Vous suffit-il de savoir que les paysans considèrent très importantes les pertes liées au stockage de l'arachide? Ou au contraire voulez-vous montrer que cette perte se situe entre 27 et 34% ?

Votre décision dépendra de chaque situation et de l'utilisation qui sera faite de l'information. Cette discussion sur le degré d'imprécision rappelle qu'il faut éviter de dépenser beaucoup de temps (surtout quand celui-ci est limité) pour atteindre un degré de précision qui n'est pas nécessaire. Un ordre de grandeur peut être suffisant pour vous permettre de prendre une décision.

L'ignorance optimale et le degré acceptable d'imprécision sont des concepts si fondamentaux que l'équipe de recherche doit constamment voir si les équilibres connaissance/ignorance et généralité/spécificité sont conformes aux objectifs de l'équipe. Ainsi, pour ne pas les perdre de vue, nous avons jugé utile de noter ces deux concepts en gros caractères dans la première page de notre carnet de bord, juste après les objectifs de l'étude.

AIDE MEMOIRE

TROISIEME PARTIE: LES OUTILS METHODOLOGIQUES DE LA MARP

LA REVUE DES DONNEES SECONDAIRES

L'INTERVIEW SEMI-STRUCTUREE

LES DIAGRAMMES

LES CARTES ET TRANSECTS

LES CALENDRIERS

LE PROFIL HISTORIQUE

LES CLASSIFICATIONS PREFERENCIAELLES

LES OUTILS DE QUANTIFICATION

L'UTILISATION DES PHOTOGRAPHIES

LES CITATIONS REVELATRICES



**Les outils et Techniques utilisés dans la MARP
encouragent la participation**

LES OUTILS DE TRAVAIL

La MARP offre toute une gamme d'outils pour l'obtention d'informations dans le cadre de la recherche sur les problèmes de développement (rural). Ces outils font cependant l'objet d'un affinement permanent et ceci au fur et à mesure que les praticiens, par leur créativité, trouvent d'autres moyens plus efficaces et plus intéressants de collecte de l'information. Tous les outils ne sont pas applicables à toutes les situations et ont besoin d'être adaptés aux circonstances dans lesquelles ils seront utilisés.

Il faut garder à l'esprit que des outils ne seront jamais autre chose que des outils. Ils sont utilisés pour une fin donnée et leur efficacité dépendra entièrement de l'aptitude du chercheur à en faire le meilleur usage possible. Le chercheur connaît le type d'information recherchée. Il s'agira pour lui de décider, parmi les outils disponibles quel est celui (ou ceux) qui est (sont) le(s) plus approprié(s) pour obtenir cette information.

Voici quelques outils qui se sont révélés efficaces:

Les interviews semi-structurées

- de groupes
- individuelles
- de personnes ressources

Les diagrammes

- calendriers
- diagramme de Venn

Les cartes et transects

Les profils historiques

Les techniques de classification

- classification préférentielle
- classification selon le niveau de richesse
- la classification des problèmes

Observer et quantifier

- regarder
- mesurer
- chronométrer
- estimer

Participation aux activités de la communauté

L'Utilisation des photographies

- Photographies aériennes
- Images satellite

Les jeux

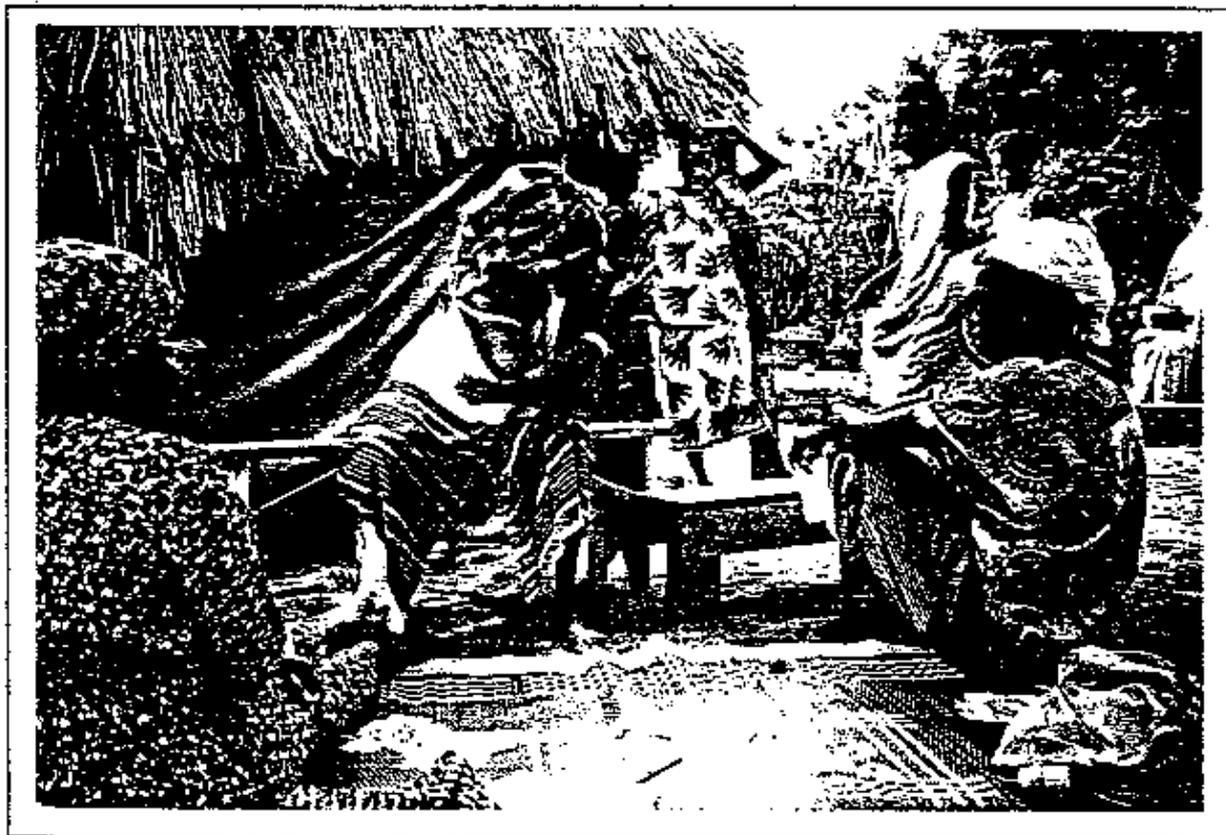
Les données secondaires

La triangulation suppose une utilisation de plusieurs de ces techniques dans chaque étude.

Un exemple de triangulation d'outils:

Supposons que vous soyez intéressés à connaître combien les femmes d'un village gagnent à partir de leur jardin maraîcher. Une partie de l'information recherchée peut être obtenue à travers l'interview semi-structurée avec les femmes, bien qu'à cette occasion il se peut que vous n'ayez pas pu poser directement la question (ou alors les femmes ne détiennent pas la réponse; ou elles ne veulent pas la livrer). Vous pouvez ensuite vouloir tracer un diagramme avec un groupe de femmes pour avoir une idée sur la contribution relative de différentes activités sur l'ensemble de leurs revenus. Peut être, sera-t-il également nécessaire de visiter quelques jardins avec un technicien pour avoir une estimation de la production. Une personne ressource -- un marchand de légumes par exemple -- qui s'approvisionne dans le village, pourrait vous informer sur les quantités qu'il achète pendant une campagne; etc..

Chacune des techniques révélera un aspect de la question. En comparant et en recoupant les informations, on peut avoir une meilleure idée sur cette question.



LA REVUE DES DONNEES SECONDAIRES

Le premier outil à utiliser dans une HARP est certainement la revue des données secondaires. Quelles sont les données disponibles sur la zone ou sur le sujet? Malheureusement, très souvent, la revue de littérature est négligée. C'est une étape extrêmement importante cependant. Combien de projets ou activités ont échoué pour n'avoir pas essayé de voir ce qui a été entrepris dans la zone avant et pourquoi cela s'est arrêté?

Plus vous réunissez de l'information sur une zone avant d'y aller, mieux vous serez à même d'entrer rapidement dans le coeur de votre sujet une fois sur le terrain. Bien que l'information secondaire collectée doive être toujours manipulée avec prudence, elle vous permet d'avancer plus rapidement que si vous n'aviez aucune information préliminaire. Cette petite connaissance préalable vous met dans une position un peu plus confortable pour discuter avec vos interlocuteurs.

Voici des exemples de sources de données secondaires:

- Les services techniques
- Les documents disponibles auprès des ONG
- Les organisations internationales
- Les organisations de volontaires
- Les thèses et mémoires
- Les archives nationales ou régionales
- Les Ministères
- Les services météorologiques
- Les services géographiques
- Etc...

L'INTERVIEW SEMI-STRUCTUREE

L'Interview Semi-Structurée (ISS) est le principal outil de la MARP parce qu'elle est utilisée non seulement comme un outil à part, mais elle accompagne également les autres outils dont l'utilisation nécessite toujours que l'équipe pose des questions. (On ne peut pas tracer de diagrammes si on ne pose pas de questions!). L'ISS et la revue des données secondaires sont peut être les seuls outils que l'on retrouverait dans toutes les MARP.

Tout le monde peut poser des questions, mais la manière de le faire affecte considérablement la qualité des informations reçues. Les gens plus familiers avec les questionnaires standardisés peuvent trouver l'ISS un peu difficile au début. L'ISS suppose que les questions soient construites au fur et à mesure de l'interview et cela nécessite une habilité à penser vite. Seule l'expérience permet de bâtir de solides aptitudes dans ce domaine et on s'apercevra alors combien l'ISS peut se révéler plus intéressant que poser les même questions des dizaines ou des centaines de fois.

LE GUIDE D'ENQUETE ou "CHECKLIST"

A la place des questions formelles et préétablies, l'ISS utilise un guide qui répertorie les axes essentiels sur lesquels porteront les interviews. Au fur et à mesure que certains axes sont couverts, le guide est revu. Pour chaque interview, il s'agira de voir les aspects qui devront être couverts, et d'en décider avant le démarrage de l'interview.

Enchaînement progressif des questions:

Une fois qu'un point particulier est entrain d'être discuté avec la personne interviewée, les réponses fournies soulèvent chaque fois d'autres questions qu'il faudra poser pour approfondir la compréhension du sujet discuté. L'interviewer doit être particulièrement attentif aux réponses qui lui sont fournies et qui lui servent de points de départ pour poser d'autres questions. Les "mots clés" suivants doivent être bien gardés à l'esprit car ils permettent d'enclencher des questions d'approfondissement:

QUI? QUOI? POURQUOI? QUAND? OU? COMMENT?

Si par exemple le guide d'enquête contient un point particulier sur les cultures pratiquées dans le village, l'utilisation de ces mots clés pourrait permettre d'approfondir davantage la question en s'interrogeant sur:

- * la division du travail agricole (QUI)
- * les différentes variétés pour chaque culture (QUOI)
- * Les décisions sur les choix de cultures (POURQUOI)
- * Les calendriers culturaux (QUAND)
- * La localisation des différentes cultures (OU)
- * Les techniques de production utilisées (COMMENT)

Bien évidemment cette liste de question d'approfondissement n'est pas exhaustive et les réponses reçues peuvent à leur tour être approfondies. Encore une fois c'est à l'équipe de décider des aspects à approfondir davantage. Il est important de souligner que l'ISS doit prendre l'allure d'une conversation informelle où les différentes questions doivent logiquement s'enchaîner. Cela nécessite, bien évidemment, de la part de l'interviewer des aptitudes à diriger l'interview de manière assez souple.

LE PROTOCOLE

Quand les gens se sentent à l'aise dans une interview, ils seront plus disposés à répondre aux questions qui leurs sont posées. C'est pourquoi il est important de respecter certaines règles de base pour éviter de mettre votre interlocuteur (trice) dans une situation inconfortable. Quelques suggestions:

Tenue. Votre tenue doit être adaptée à la circonstance de l'interview. Par ailleurs votre carnet de notes doit être petit et utilisé avec discrétion pour éviter d'intimider votre interlocuteur.

Présentations et salutations d'usage. C h a q u e interview doit commencer par les salutations, la présentation des membres de l'équipe et l'exposé des objectifs de l'étude.

Lieu de l'interview et disposition des acteurs.

La règle de base est que l'interview doit se tenir là où l'interviewé se sentira le plus à l'aise. Autant que possible aller vers la personne à interviewer au lieu de lui demander de venir vous trouver. L'interview peut se tenir dans les champs, au puits ou dans n'importe quelle autre place où l'interviewé(e) pourra se sentir bien. Tout le monde devra être assis de manière confortable. (Eviter de s'asseoir sur une chaise pendant que votre interlocuteur, lui, est assis par terre. Cela traduit un type de rapports tout à fait contraires à l'esprit de la MARP). Chacun devra être dans une position qui lui permet de voir sans difficulté tout le monde.

La gestion de l'interview. L'interview peut être difficile à gérer quand elle est conduite en équipe. Il est donc important de choisir dans l'équipe une personne qui sera responsable des présentations et remerciements. Chaque personne doit finir sa série de question avant de "passer le témoin" à la personne suivante. Autant que possible, épuiser toutes les questions sur un sujet avant de passer au sujet suivant.

L'ordre des questions. Il est souhaitable de commencer par les questions générales et moins sensibles avant de glisser progressivement vers les questions plus spécifiques et plus délicates. Cela aide souvent de commencer, par exemple, par discuter sur ce que la personne est entrain de faire au moment du démarrage de l'interview ou par poser des questions sur des choses visibles dans les alentours.

La prise de notes lors des interviews.

Ce point constitue l'un des aspects les plus controversés de la conduite des entretiens menés en équipe. La MARP ne fournit pas de réponses définitives à cette question. Elle réaffirme tout au plus la nécessité d'apprécier individuellement chaque situation et de prendre la décision qui sied. Il est évident qu'en règle générale quand les différents membres de l'équipe prennent des notes pendant l'interview le risque de déperdition de l'information se trouve amoindri. Toutefois, dans certaines circonstances -- particulièrement quand la discussion porte sur des questions sensibles -- ceci peut mettre l'interviewé(e) dans une situation inconfortable. Dans tous les cas, même si la situation exige que quelques membres seulement de l'équipe prennent des notes au moment de l'interview -- ou que personne ne le fasse -- il doit être envisagé à la fin de celle-ci que l'équipe prenne quelques minutes pour permettre à tout le monde de consigner dans leurs carnets de notes tout ce qu'ils ont pu retenir de la discussion et ceci le plus fidèlement possible. Ceci est important, surtout dans le cadre de la triangulation.

La durée de l'interview. Circonscrire l'interview dans des limites de temps raisonnables pour éviter de fatiguer votre interlocuteur.

L'ART DE POSER DES QUESTIONS

En formulant les questions, éviter les erreurs suivantes:

LES QUESTIONS FERMEES

Les interviews deviennent plus riches si on arrive à éviter des questions qui induisent des réponses du genre oui/non. Posez vos questions de manière à susciter des réponses plus ouvertes, qui vous donnent des possibilités d'enchaîner sur d'autres questions. Un simple oui ou non tend à couper court une discussion.

Au lieu de: "Faites-vous votre marché à Sandiara?", demander plutôt: "Où faites-vous votre marché?"

Au lieu de: "Allez-vous préparer du riz pour le dîner?", essayer: "Qu'allez-vous préparer ce soir pour le dîner?"

LES QUESTIONS ORIENTEES

Une question orientée vous amène à préjuger de la réponse. Naturellement ce genre de question biaise la réponse fournie.

"Les graines de Neem sont de bons pesticides; n'est-ce pas?"

"Quels sont les produits locaux utilisés comme pesticides?"

"Voulez-vous utiliser un séchoir solaire pour éloigner les rats de votre maïs?"

"Quels problèmes rencontrez-vous dans le séchage du maïs?"

LES PRESOMPTIONS IMPLICITES

Une question contenant une présomption implicite, peut facilement confondre l'interviewé.

"Qu'avez-vous préparé pour le dîner: du riz ou du maïs?" (Quelle réponse la personne va-t-elle donner si le menu est à base de mil? Elle peut vous corriger, mais elle peut ne pas le faire par politesse).

LES QUESTIONS VAGUES

Quand une question est vague, la personne interviewée peut l'interpréter d'une façon tout à fait contraire au sens que lui donne l'interviewer.

"Est-il dur de piler du mil?" (l'interviewer peut se référer à l'énergie dépensée tandis que l'interviewé(e) pense plutôt au temps que cette corvée lui prend.)

LES UNITES DE MESURE INCONNUES

Il est toujours bon d'utiliser les unités de mesure qui sont comprises et utilisées par les populations. En parlant de mesure du temps, on doit être conscient du fait que la personne interrogée peut avoir une base de référence différente de la notre.

"Combien de kilos de mil allez-vous préparer pour le dîner?"

"La quantité de mil que vous allez préparer pour le dîner fait combien de fois le volume de ce pot de tomate vide?" (si un tel instrument de mesure est utilisé)

LES DIAGRAMMES

Les diagrammes utilisés dans la MARP sont des illustrations qui permettent (1) de générer et (2) d'analyser l'information.

POURQUOI UTILISER LES DIAGRAMMES?

- * Ils permettent de présenter plus clairement les choses que ne le ferait une discussion abstraite.
- * Ils provoquent la discussion et suscitent une plus grande participation. Certaines personnes qui se sentent mal à l'aise dans les interviews, peuvent être par contre très disponibles pour tracer des diagrammes. Par ailleurs certaines informations qui peuvent être sensibles dans le cadre d'une interview peuvent être abordées sans problème quand un diagramme est utilisé.
- * Ils facilitent le processus d'analyse des informations. Assez souvent certaines tendances et facteurs coïncidents deviennent plus explicites quand ils sont vus à travers un diagramme.
- * Ils permettent d'explorer, aussi bien dans le temps que dans l'espace, les situations extrêmes.

PRECAUTIONS A PRENDRE DANS L'UTILISATION DES DIAGRAMMES

- * Il n'existe pas de liste préétablie des informations à faire figurer dans un diagramme. N'utiliser un diagramme que quand cela s'avère nécessaire. Tous les diagrammes ne doivent pas nécessairement se ressembler.
- * Les diagrammes ne constituent pas une fin en soi. Au lieu de tracer une carte, juste pour le plaisir de le faire, réfléchir d'abord sur la capacité de la carte à générer l'information que vous recherchez. Le diagramme doit servir de support pour susciter d'autres interrogations.

- * On peut assez facilement perdre de vue le principe de la triangulation en traçant les diagrammes car ils peuvent vous paraître suffisamment clairs et complets. Or l'information collectée à travers un diagramme devra, elle aussi, être confrontée à celle obtenue à travers d'autres sources.
- * Tracer des diagrammes peut être un exercice plaisant qui risque de prendre plus de temps que nécessaire, au détriment d'autres activités.

QUELQUES SUGGESTIONS

- * Un diagramme peut être tracé sur le sol, sur du papier, sur des tableaux, etc. Quelquefois, tracer le diagramme sur le sol apparaîtra moins intimidant surtout pour des personnes qui n'ont jamais été soumises à ce genre d'exercice. L'équipe pourra toujours copier, après, le diagramme sur du papier.
- * Quand un diagramme apparaît trop propre et parfait, on peut hésiter à le contredire ou à l'enrichir. En conséquence les diagrammes doivent être tracés de manière schématique mais claire. Eviter d'utiliser des règles qui suggèrent une certaine précision dont on n'a pas toujours besoin.
- * Les diagrammes peuvent être tracés avec des individus isolés ou en des groupes. Quand l'exercice est fait en groupe, cela encourage la participation de chacun. En outre le travail en groupe permet une confrontation des informations puisque les gens peuvent se compléter ou se corriger mutuellement.
- * Autant que possible, passer le crayon ou le baton à vos interlocuteurs. Vous apprendrez plus en observant et en écoutant qu'en faisant!

LES CARTES

Une carte du village ou de la zone, tracée par les populations, donne à l'équipe une idée sur la perception des populations de leur environnement et les ressources qui y existent. Nous avons remarqué, que commencer une MARP par l'élaboration d'une carte, établit le contact avec les gens et informe l'équipe sur la zone.

Les populations (alphabétisées ou pas) sont généralement en mesure de tracer des cartes schématiques. Si certaines personnes éprouvent des difficultés pratiques à commencer, vous pouvez les aider en donnant certains repères (école, route, etc.). A partir de là elles pourront probablement continuer. Passer le baton!

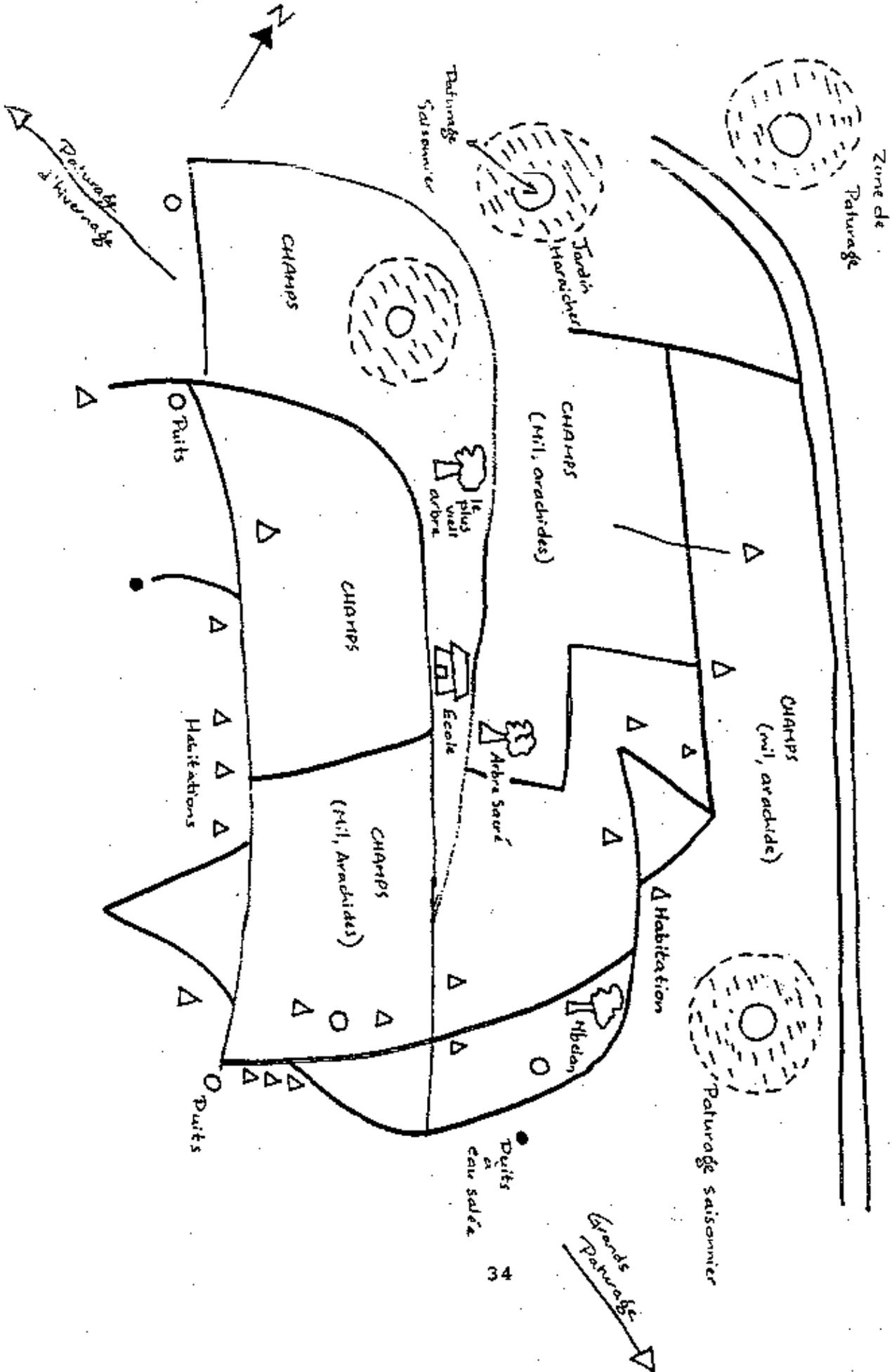
Il y a des avantages certains à laisser les populations décider des choses qu'elles mettront sur la carte. Cela est révélateur des choses considérées importantes. (Dans un des villages où nous avons conduit une évaluation des banques céréalières, il était intéressant de noter que le magasin ne figurait pas sur la carte tracée par les populations.) Après cependant, l'équipe pourra toujours poser des questions sur des aspects qui lui semblent importants.

A moins qu'il y ait des raisons particulières, on ne doit pas trop se soucier de l'échelle des cartes. Généralement elles ne seront pas à l'échelle.

La carte doit être utilisée comme un outil pour provoquer une discussion: Qu'est ce que la carte révèle sur le contrôle des ressources dans le village? Est ce que la gestion de l'espace a changé avec le temps? Etc..

Comme pour les diagrammes, et si cela s'avère nécessaire, on ne doit pas hésiter à ajouter des éléments sur la carte au fur et à mesure de l'étude.

CARTE DE LOULY MBA PAYE, SENEGAL

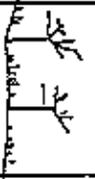
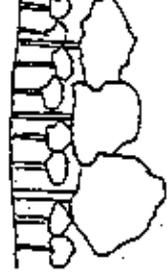


LES TRANSECTS

Les transects et les cartes sont des supports complémentaires: la carte donne une vision aérienne de l'espace tandis que le transect en donne une coupe horizontale. Pour tracer un transect, il est bon de prendre la direction qui permette de couvrir l'essentiel des variations de l'écosystème villageois. Le principe est de prendre comme point de départ une limite du village ou de la zone étudiée et de marcher jusqu'à la limite opposée. (Il peut être plus pratique de commencer par le milieu; couvrir une moitié et attendre une autre occasion pour faire l'autre moitié. Dans d'autres cas vous pouvez même préférer suivre une route circulaire ou un peu tortueuse. Cela dépend des informations que vous cherchez...). Il est important d'atteindre les limites extrêmes du village car certaines des activités qui s'y déroulent sont souvent ignorées (biais spatial).

Il est souhaitable d'être avec des villageois au cours de cet exercice ou bien de s'arrêter de temps en temps pour discuter avec les gens du village sur des choses qu'on aura notées. Au fur et à mesure que l'on avance, on pose des questions et on note les éléments caractéristiques des sols, cultures, arbres, bétail, et autres activités. De même on notera les problèmes liés à chacun de ces aspects.

TRANSECT DE KIBOM, CARTÉRIEN

						
ZONE	SAVANE ARBORE	HABITATIONS	SAVANE ARBORE	RIVIERE	BOSQUET	FORÊT
OCCUPATION DE L'ESPACE	Champs des Femmes Tachères Gasse Pâturage	Maisons Ecole Eglise Séchoirs des produits Marché	"	"	Sable utilisé dans la construction	Champs de maïs plantation de café plantation de cacao chasse plantation de banane cueillette bois de construction
ARBRES	Arbres Banyans	Banane, orange, tsk, acacia, manguiers, flamboyants, acacias, caochis, okonies, palmiers, safoues				loko ada Aboadié Tuninavia sauvage café, cacao
ANIMAUX	Singe Antilope Porc-épie Buffle Éléphant	chèvres moutons poules canards		Poisson lézards		singe, buffle antilope RAT Porc-épie
SOLS	Latéritique Ferrugineux Noir Sabloneux			Sabloneux	Sabloneux	

LES CALENDRIERS

Alors que les cartes donnent des informations sur les caractéristiques géographiques d'une zone, les calendriers eux permettent de comprendre les changements qui s'opèrent tout au long de l'année. Toute chose ayant une dimension temporelle peut être représentée à l'aide d'un calendrier. Il s'agira de décider de ce qui est important pour l'étude à mener.

Il peut être nécessaire d'ajuster les unités de temps utilisées si votre interlocuteur n'est pas familier avec les mois du calendrier romain. Dans certaines zones l'utilisation du calendrier lunaire est plus pertinente. Dans d'autres, il faudra plutôt utiliser le calendrier traditionnel.

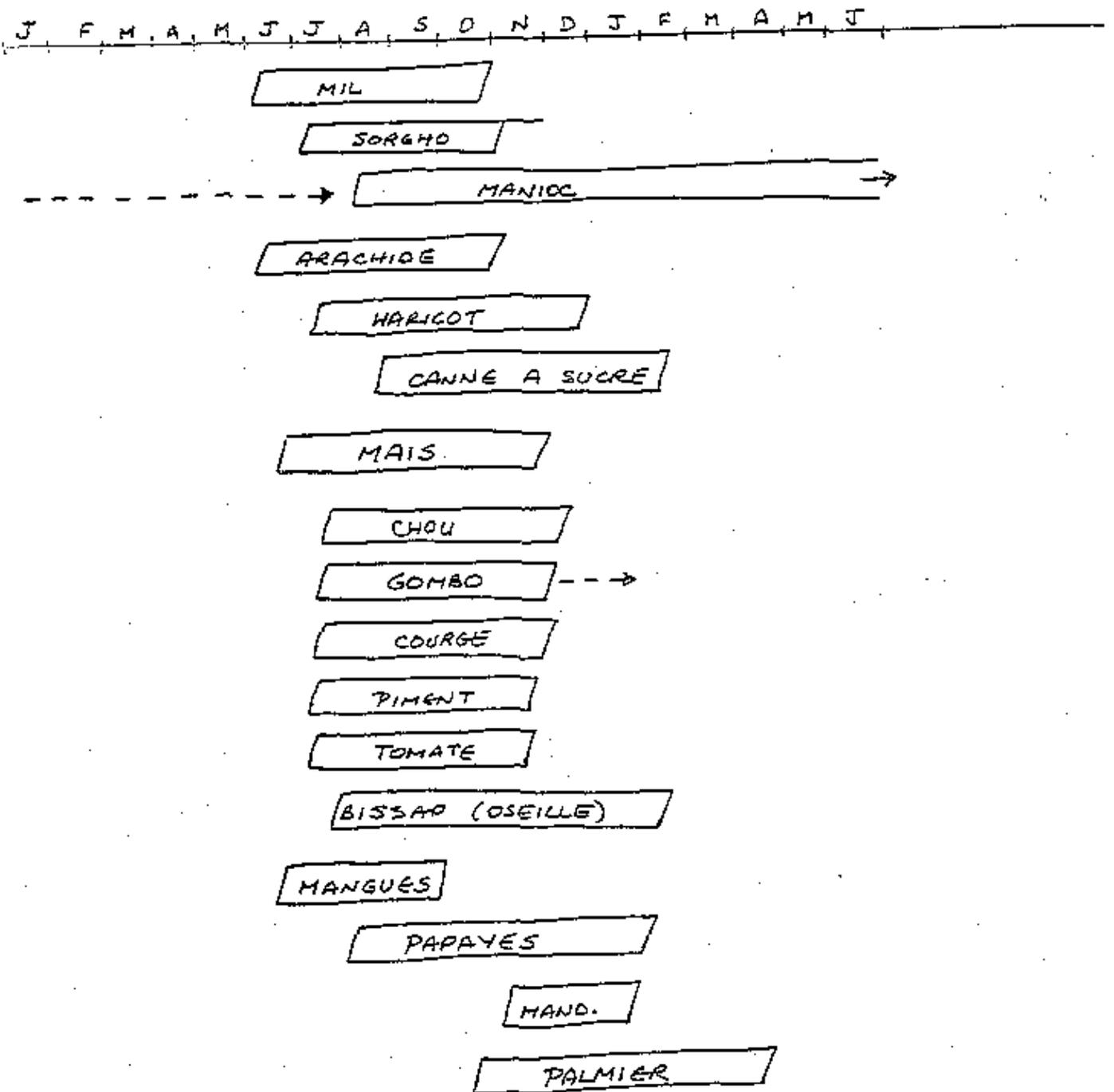
On suggérera de considérer une période de 18 mois (quand le calendrier romain est utilisé). Cela permettra d'éviter de couper les saisons. Ceci apparaîtra plus clair, quand le point sur l'utilisation des diagrammes composés sera abordé.

On peut représenter différentes choses à l'aide des calendriers: calendriers cultureux; fluctuations des prix au cours d'une année; gestion du troupeau; périodes de récoltes de différents produits; périodes avec des problèmes particuliers; mouvements migratoires; utilisation de la main d'oeuvre; etc...

LES CALENDRIERS SAISONNIERS

Les calendriers les plus simples à construire sont ceux qui montrent ce qui se passe à différentes périodes de l'année. Un exemple est celui du calendrier de culture qui repère la période entre la date des semis et celle des récoltes. D'autres détails peuvent y être ajoutés si nécessaire. L'utilisation d'une barre aux extrémités en biais -- au lieu d'une barre rectangulaire -- permet de montrer les variations dans les dates des débuts et fins des saisons.

CALENDRIER CULTURAL



CALENDRIERS D'UTILISATION DE LA MAIN D'OEUVRE

D'autres calendriers montrent non seulement les différentes activités en cours, mais également donnent une idée de l'intensité des ces différentes activités. Un calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre en est un exemple.

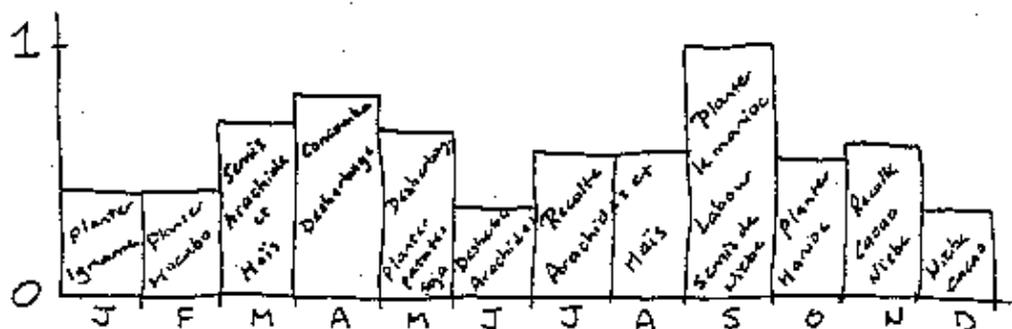
En construisant un tel calendrier, on commence par demander le mois où le calendrier de travail est le plus chargé. Un histogramme est tracé pour le représenter. (Laisser de l'espace au dessus, car il peut arriver en cours de discussion qu'on trouve un mois encore plus chargé). Cet histogramme est affecté d'une valeur égale à "1" et les autres histogrammes seront tracés relativement au premier. Noter les différentes activités qui se déroulent au courant de ce mois.

Ensuite demander le second mois le plus chargé en travail; la personne interviewée montrera sur le diagramme la hauteur de ce deuxième histogramme relativement au premier. On continue ainsi avec le troisième (comparé au deuxième) et le quatrième (comparé au troisième).

Commencer ensuite par l'autre extrémité en demandant le mois le moins chargé. On continue en demandant le deuxième mois le moins chargé; puis le troisième et enfin le quatrième. Pour les quatre mois restants, demander de les représenter relativement aux autres huit mois.

Il faudra s'attendre à réajuster le calendrier au fur et à mesure que l'on avance. Par ailleurs comme pour tous les autres diagrammes, l'information doit toujours être confrontée à celle obtenue à travers d'autres sources.

CALENDRIER D'UTILISATION DE LA
MAIN D'OEUVRE FEMININE
(Kiboum, Cameroun)



LES CALENDRIERS COMPOSES

Les diagrammes individuels sont des moyens précieux de générer et d'organiser l'information. Mais les diagrammes sont également des outils qui permettent aux membres de l'équipe d'analyser au fur et à mesure; de voir les interrelations entre différents phénomènes et d'identifier des axes à approfondir.

Dans ce cas, il est souvent plus utile de mettre différents calendriers ensemble dans un même calendrier composé afin de voir les interrelations entre les différents facteurs.

Y a-t-il des périodes de l'année où les populations rencontrent des difficultés particulièrement importantes dans différents domaines à la fois? Quelles sont ces périodes?

Quand on identifie des problèmes particuliers -- santé ou soudure par exemple -- existe-t-il dans le calendrier des éléments pouvant les expliquer?

Y a-t-il dans le calendrier des choses que vous n'arrivez pas à comprendre? Nécessitent-elles d'être approfondies?

Certaines choses se sont-elles révélées plus importantes que vous ne le pensiez? De tels cas sont souvent illustrés par des pointes dans le calendrier alors que la plupart des autres variables sont plutôt dans un creux. (Dans un des villages étudiés, l'équipe qui pensait que le commerce des mangues était une activité plutôt marginale s'est rendue compte du contraire. Le revenu tiré de la vente des mangues est un appoint particulièrement important dans une période où les stocks alimentaires sont épuisés et où aucun autre revenu monétaire n'est disponible. Une fois cette interrelation notée à partir du calendrier composé, l'équipe s'est davantage penchée sur cette question.)

Quand plusieurs calendriers sont mis ensemble, on voit bien pourquoi il est utile de considérer une période de 18 mois. Si le calendrier était étalé sur 12 mois, il aurait été difficile de bien représenter une activité qui débute en fin d'année et se poursuit au début de l'année suivante. En prolongeant le calendrier, on a la possibilité d'une lecture continue de n'importe quelle période sans avoir de coupures brutales.

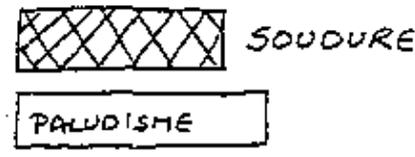
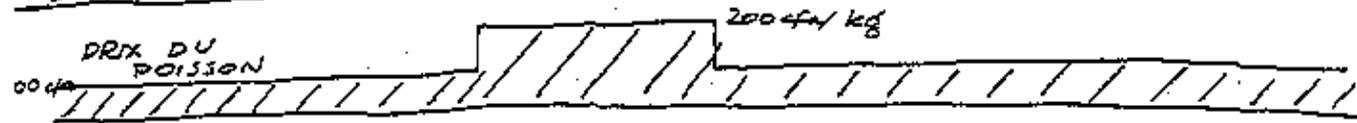
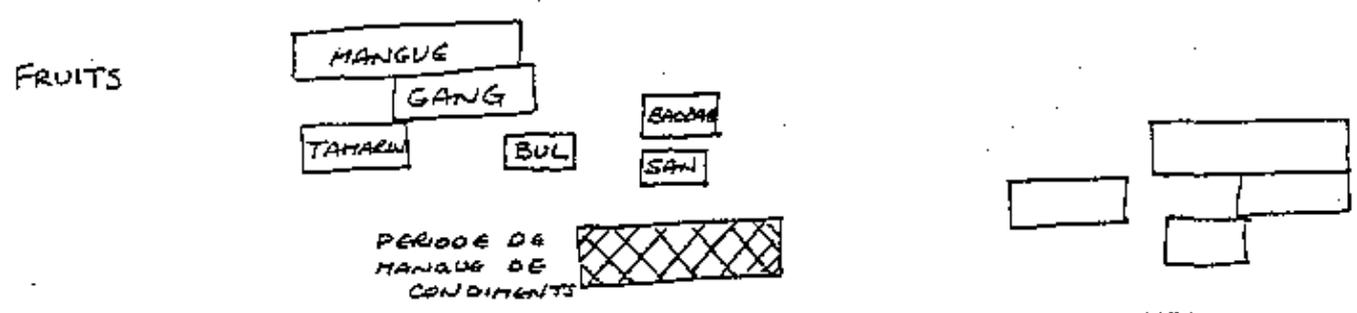
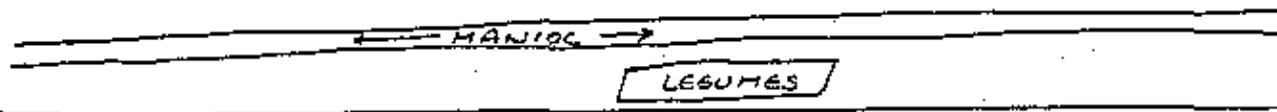
CALENDRIER SAISONNIER COMPOSE

Louly Mba Faye (Sénégal)

J F M A M J J A S O N D J F M A M J J



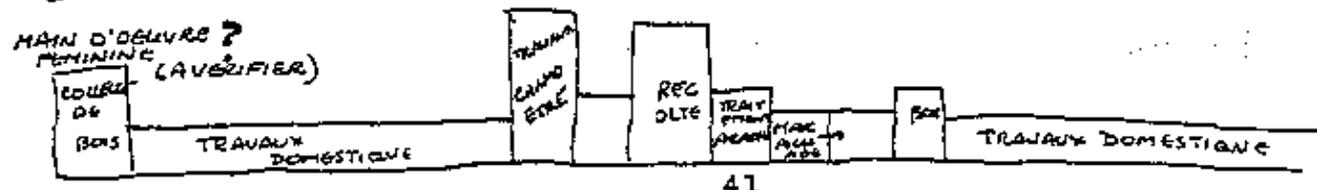
DURÉE DE L'HIVERNAGE
Plus longue 143 jours
Plus courte 92 jours



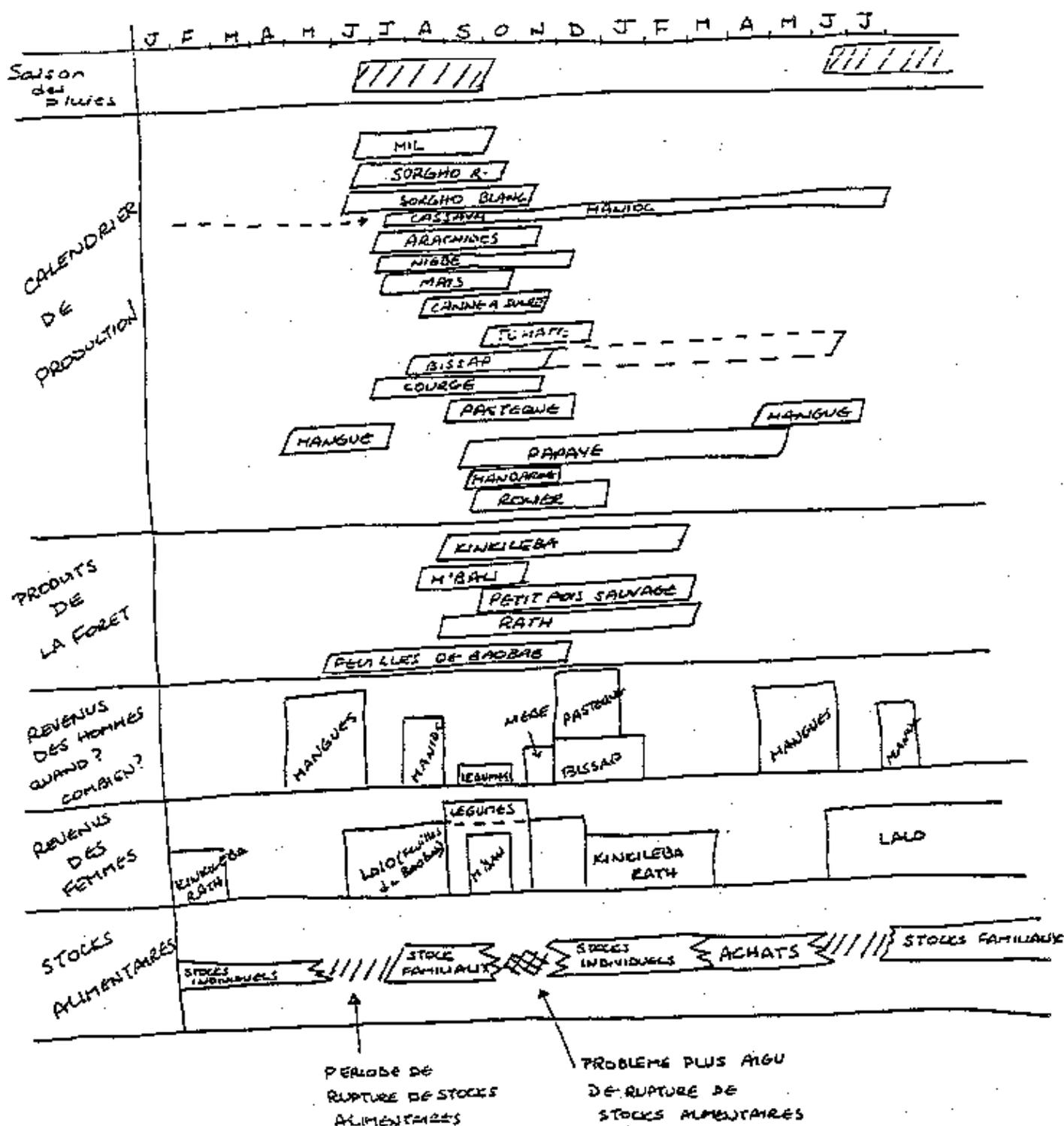
GROS BÉTAIL

MOUVEMENT DE TROUPEAUX | PÂTURAGES COMMUN (HORS VILLAGE) | MOUVEMENT DE TROUPEAUX

PETITS ANIMAUX | PÂTURAGES NON CONTRÔLÉS | PÂTURAGE COMMUN CONTRÔLÉ | PÂTURAGE NON CONTRÔLÉ



CALENDRIER SAISONNIER COMPOSE
Sankedji (Sénégal)



LE PROFIL HISTORIQUE

Ce diagramme montre non pas ce qui se passe au cours d'une année, mais plutôt les événements importants qui se sont déroulés tout au long de la vie du village ou de la zone. Généralement ce genre d'information est détenu par les personnes âgées, les historiens et les griots du village. Il est possible pour l'équipe de mettre l'accent sur les événements qui présentent une importance pour l'étude. Dans l'exemple ci-dessous, l'équipe était plus intéressée par les aspects liés aux problèmes alimentaires puisque l'étude portait sur la question de la sécurité alimentaire dans le village.

PROFIL HISTORIQUE : SAMKEDJI, SENEGAL

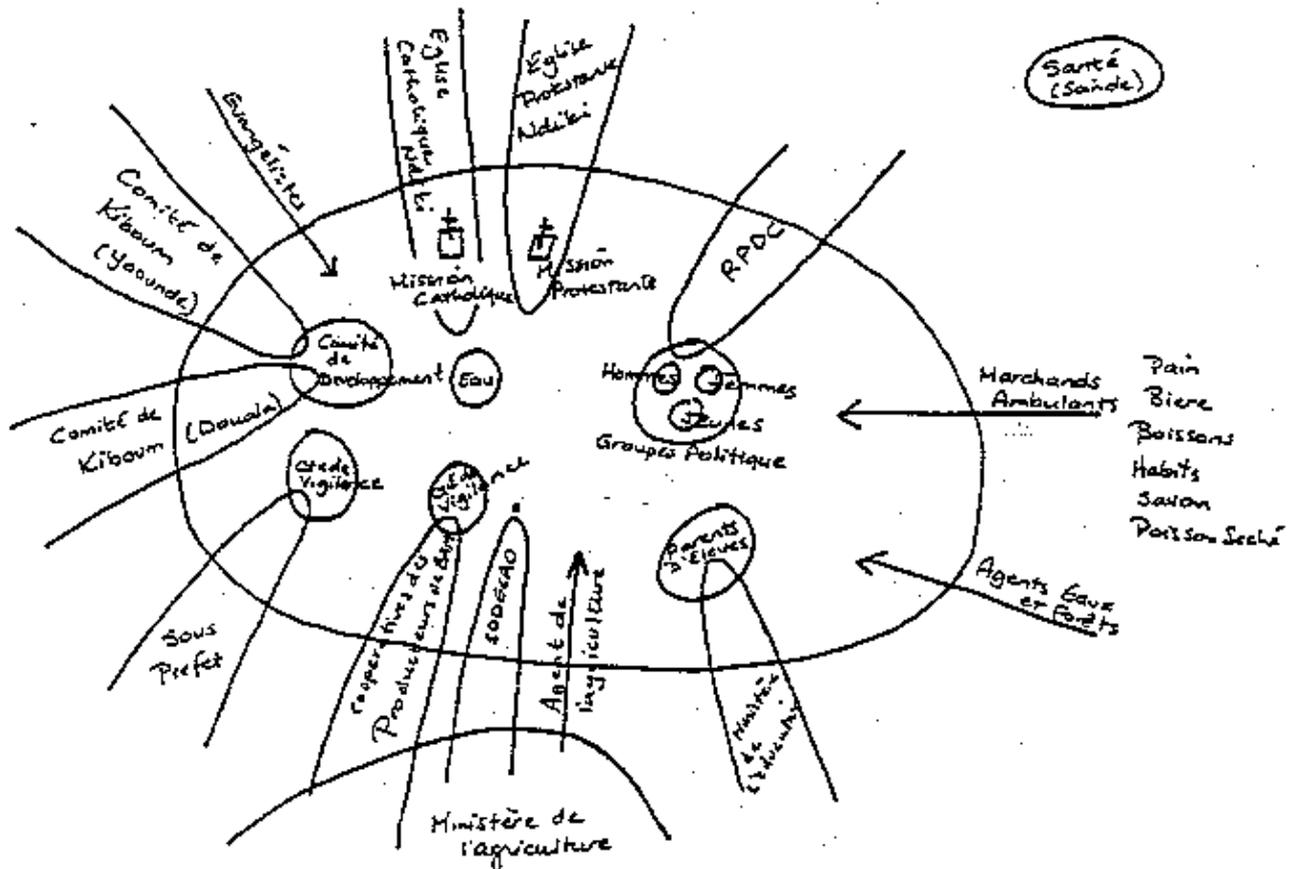
c1700	Fondation du village, repérage du 1 ^{er} point d'eau
début 1800	Rigne de terreur de Mbandali ; Mort de Mbandali (assassiné)
milieu 1800	Introduction de l'Islam
c1805/06	Bataille entre Serers et Wolofs à Diobas. Appui des français aux Wolofs → défaite des Serers ; Début de la domination Wolof.
c 1833	Arrivé des premiers migrants fulari ; tout le village pouvait se contenir dans un bus.
1839/45	2 ^{ème} guerre mondiale ; période de famine
c 1955	Riz cultivé la dernière fois à Samkedji
1956/57	Invasion acridienne (criquets) ; période de famine
1964	Construction de l'école
1965	Sécheresse, famine
1969	Savo (mil tardif) cultivé pour la dernière fois
1974	Arrivé du grand marabout ; sécheresse ; famine ; aide alimentaire
1982	Dernière année de crédit en semences d'arachides ; chute de la production d'arachide
1983	Sécheresse
1985	Projet maraîcher et hydraulique (Canadien) ; sécheresse, famine
1986	Construction de la Banque Céréalière ; Moulin à mil installé
1987	Sécheresse, famine

LE DIAGRAMME DE VENN

Le diagramme de Venn permet d'explorer les problèmes organisationnels et les relations entre le village et l'extérieur. On commence par tracer un large cercle qui représente le village. Tout autre cercle à l'intérieur de celui-ci représente une organisation interne au village (association ou groupement de femmes; comité de parents d'élèves; groupement de jeunes; etc.). Les organisations extérieures ayant un impact sur le village sont illustrées par des cercles qui prennent origine à l'extérieur et qui recoupe le cercle représentant le village. En général la taille du cercle montre l'importance de l'organisation.

Quand les cercles représentant différentes organisations se touchent ou se superposent, cela montre l'existence de relations entre ces organisations. Quand les cercles ne se touchent pas, les organisations n'ont aucune relation entre elles. Quand les cercles intersectent, il existe une interaction dont l'importance est illustrée par l'importance de l'intersection. La confection de ce diagramme peut être quelquefois assez complexe; mais son intérêt réside surtout dans la discussion suscitée au cours et après l'exercice d'élaboration du diagramme.

DIAGRAMME DE VENN, KIBOUM, CAMEROON



LES METHODES DE CLASSIFICATION

L'importance de la classification réside dans le fait qu'assez souvent on n'a pas besoin de valeurs absolues pour certaines informations. C'est le cas par exemple des revenus, étant donné que dans la plupart des cas, la personne interviewée acceptera difficilement de donner des précisions sur cet aspect. Assez souvent, une classification relative sera suffisante et elle présente l'avantage d'être moins sensible. Ainsi, la classification selon le niveau de "richesse" vous permettra d'avoir une idée sur les différents profils de "richesse" dans le village. Cette classification vous indiquera quels sont les carrés riches ou pauvres mais ne vous permettra pas de connaître en termes monétaires le niveau de revenus des personnes appartenant à ces différents groupes.

La méthode de classification préférencielle consiste à demander à une personne de faire une priorisation de ses préférences, besoins, ou opinions sur différentes questions. Nous donnerons des exemples uniquement sur les techniques de classification préférencielle et de niveau de richesse. A partir des principes exposés, il sera possible de faire des applications sur d'autres types de classifications telles que la classification des problèmes du village ou la classification des ressources selon leur importance pour les villageois ou encore une classification portant sur un sujet plus spécifique comme les problèmes de santé dans une zone, etc...

LA CLASSIFICATION PREFERENCIELLE

La première étape dans une classification préférencielle est bien évidemment le choix des unités à classer. Dans la plupart des cas, cette décision doit être le fruit d'une discussion préalable avec vos interlocuteurs.

Supposons que l'on soit intéressé à connaître: (1) les arbres considérés les plus importants par une communauté et (2) les raisons qui expliquent cette préférence. Le risque dans de tels cas est qu'une personne extérieure, en l'occurrence le chercheur, propose une liste d'arbres (comme c'est souvent le cas avec les projets forestiers) sans considérer l'avis des villageois. (Il est possible que les arbres que les villageois préfèrent le plus ne figurent même pas sur cette liste.)

On commence ainsi par une liste, fournie essentiellement par les villageois, qui n'est pas trop longue (en général au delà de six espèces, l'exercice devient un peu ardu).

Exemple: Dans un des villages visités, nous avons remarqué à partir d'une discussion de groupe, que les arbres les plus préférés sont: le Neem, l'Eucalyptus, l'Acacia Albida (kadd), l'Acacia Sénégal (gonakier), et le Prosopis.

Ensuite, il s'agira d'inscrire le nom de chaque arbre sur une carte et de construire une matrice qui permettra d'enregistrer les choix au fur et à mesure.

Eucalyptus					
Neem					
Acacia Senegal		AS			
Acacia Albida					
Prosopis					
	Eucalyptus	Neem	Acacia Senegal	Acacia Albida	Prosopis

On prend alors les cartes deux à deux pour effectuer une comparaison. La personne interviewée choisit l'arbre qu'elle préfère le plus. Après ce choix, on lui demande de dire les avantages liés à cet arbre et les désavantages liés à l'arbre choisi en deuxième position. A ce stade, il sera bon d'approfondir davantage la discussion pour s'assurer que la personne a donné toutes ses opinions sur chaque arbre. L'information ainsi fournie devra être notée sans oublier d'enregistrer sur la matrice le premier choix.

Par exemple, la personne interviewée effectue une comparaison entre le Neem et l'Acacia Sénégal. Elle choisit l'Acacia Sénégal. On enregistre dans la case correspondant à l'intersection de la colonne "Neem" et la ligne "Acacia Sénégal", "AS" (Acacia Sénégal). A propos des avantages et désavantages, elle dit que l'Acacia Sénégal est bon parce qu': (1) il produit de la gomme qui peut être vendue et (2) il constitue un pâturage aérien. Le désavantage lié au Neem, dit-elle, est que les animaux ne peuvent manger ses feuilles. Ces éléments sont donc notés.

On prend une autre paire de cartes et on suit la même procédure.

Cette fois-ci en comparant le Neem et l'Eucalyptus, elle choisit le Neem. Les avantages liés au Neem étant pour elle: (1) l'ombrage, (2) les graines peuvent être vendus et (3) les feuilles peuvent servir de pesticides. Les désavantages liés à l'Eucalyptus sont: (1) l'arrosage des jeunes plants et (2) le fait que les légumes plantés à proximité de ces arbres croissent lentement.

On continue ainsi jusqu'à ce que toutes les combinaisons soient épuisées et que la matrice soit complètement remplie. On peut ainsi calculer les points obtenus par chaque espèce en comptant le nombre de fois qu'elle a été choisie.

Eucalyptus					
Neem	N				
Acacia Senegal	AS	AS			
Acacia Albida	AA	AA	AA		
Prosopis	P	N	AS	AA	
	Eucalyptus	Neem	Acacia Senegal	Acacia Albida	Prosopis

L'Ordre de Préférence

Arbre	Points
① Acacia Albida	(4)
② Acacia Senegal	(3)
③ Neem	(2)
④ Prosopis	(1)
⑤ Eucalyptus	-

Une fois établie l'ordre de préférence, il est bon de le soumettre à nouveau à la personne interviewée pour voir si cela correspond à son opinion. Dans tous les cas, ce qui est important avec cet exercice, c'est moins la classification finale que les informations qui auront été collectées tout au long du processus.

LA CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE "RICHESSE"

Cette technique de classification se base sur la définition que les populations locales donnent au concept de "richesse". Une étape préliminaire de cet exercice consistera donc à demander à la personne ressource qui va faire la classification de préciser ce que "richesse" veut dire pour elle. Cette étape constitue déjà un pas pour comprendre l'importance que l'on donne aux différentes ressources locales disponibles. L'utilisation des résultats d'une telle classification permet d'éviter certains biais liés au statut et à l'influence de l'individu. En effet la typologie qui aura été établie permettra d'inclure dans l'échantillon des personnes à interviewer, aussi bien des individus aisés que pauvres.

Puisque cette technique se construit à partir de la définition que les villageois eux-mêmes donnent à la richesse, on ne peut l'instrumenter qu'avec des personnes ayant une connaissance assez poussée de la situation de chaque carré ou exploitation. Toutefois l'exercice devient fastidieux quand on travaille avec une liste supérieure à 50 personnes. Avec un nombre plus large, il est possible, soit de travailler par quartier soit de tirer un échantillon au hasard à partir de la liste complète des chefs de carrés.

Le Choix des unités à classer Il est bon, avant de commencer, d'avoir une idée sur l'organisation du village et de considérer les objectifs de l'étude pour décider du choix des unités à classer.

Va-t-on classer les carrés? (Oui peut être si on est intéressé par les problèmes de sécurité alimentaire et s'il existe une gestion commune des stocks alimentaires au sein du carré.)

Choisit-on les paysans individuels? (Oui peut être si on étudie les contraintes liées à la production et si les principales décisions relatives à cette question sont prises individuellement.)

Est-on intéressé par les différences de revenus entre femmes? (Cela peut se justifier par exemple si on étudie l'utilisation des moulins à mil dans le village et si ce sont les femmes qui payent les services procurés par la machine.)

Les points qui suivent décrivent les principales étapes à suivre dans ce type de classification. Certaines d'entre elles (exemple No 4, qui explique l'exercice à la personne ressource) doivent faire l'objet d'une grande réflexion avant le démarrage de l'exercice. Notre expérience nous a montrés que quand l'exercice est bien expliqué, les personnes ressources ne manifestent aucune réticence à participer. Les problèmes apparaissent seulement lorsque des explications claires n'ont pas été fournies à la personne ressource et si cette dernière a des appréhensions sur l'utilisation future de l'information.

Le choix des personnes ressources La sélection des personnes ressources est une phase critique. Au moins trois personnes ayant différentes fonctions dans la communauté devront être choisies (triangulation). La personne ressource doit bien connaître tout le monde -- ou au moins la grande majorité des personnes dans le village. Il est bon de mettre en confiance la personne ressource avant de démarrer l'exercice. (La personne peut être quelqu'un qui est déjà en interaction avec l'équipe.) La classification doit être faite en privé, si possible. Si la personne ressource est analphabète, un membre de l'équipe peut lui lire, au fur et à mesure, les noms sur les cartes avant de les lui remettre pour classification.

Voici les différentes tapes à suivre. Les étapes marquées d'un "*" sont celles auxquelles participe la personne ressource.

Étapes dans la classification selon le niveau de "richesse"

1. Identifier l'unité qui sert de base de classification (ménage, carré, etc..)
2. Préparer la liste des noms des différents chefs d'unités à classer
3. Mettre chaque nom sur un carte et numéroter la carte
- * 4. Identifier une personne ressource et lui expliquer l'exercice. Bien préciser qu'on ne cherche pas à connaître la richesse d'individus donnés mais plutôt à s'informer sur les différents niveaux de richesse qui existent dans le village. Retirer du jeu des cartes, celle portant le nom de la personne ressource.
- * 5. Discuter le concept de richesse pour voir la définition que lui donne la personne ressource.
- * 6. Demander à la personne ressource de classer les cartes en piles homogènes comprenant chacune des individus de niveau de richesse comparable. La personne ressource décidera du nombre de piles.

¹Barbara Grandin est la personne qui a développé cette méthode, qu'elle a utilisée pour la première fois avec des pasteurs du Kenya. Son livre y afférant, Wealth Ranking in Smallholder Communities, donne de plus amples informations. (Voir citation, annexe 1.)

- * 7. Vérifier les piles avec la personne ressource pour s'assurer qu'il n'y a pas d'autres changements à introduire.
- * 8. Discuter avec la personne ressource les éléments qui caractérisent chaque groupe. Par exemple, dans un village les carrés considérés comme les plus riches étaient ceux qui possédaient beaucoup de terres, du matériel agricole et des revenus provenant de l'émigration. Dans un autre village, le facteur déterminant de la richesse était le nombre de pieds de manguiers possédés.
- * 9. A la lumière de ce qui précède, demander toute autre question pouvant aider à mieux comprendre le problème des revenus dans le village.
- * 10. Remercier la personne ressource et lui préciser encore une fois que l'on n'était pas intéressé à s'informer de la situation de personnes données mais plutôt à celle plus générale des groupes.
- 11. Reporter sur une feuille (Feuille No 1) les informations relatives aux différentes piles.
- 12. Affecter un poids à chaque catégorie. La somme des poids étant égale à 1, on divise ce chiffre par le nombre de catégories créées par la personne ressource. Le résultat correspondra au poids du groupe "plus riche", le groupe suivant aura un poids égal à 2 fois celui du premier groupe; et ainsi de suite jusqu'au dernier groupe "plus pauvre" qui sera affecté d'un poids de 1.
- * 13. Répéter les étapes 4-10 avec les autres personnes ressources.
- 14. Calculer le nombre de points pour chaque unité (Feuille 2)
- 15. Noter les situations "anormales" qui apparaissent; c'est à dire si une carte est placée dans le groupe des riches par une personne ressource et dans un groupe pauvre par une autre.
- 16. Organiser la liste en ordre décroissant (Feuille 3)
- 17. Repérer et séparer (il suffit de tracer un trait entre les catégories) en catégories les différents groupes assez homogènes qui ressortent de la classification.

CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE
Feuille #1

Enregistrement des informations fournies par les différentes personnes ressources

POIDS*

PERSONNE RESSOURCE #1 (A reparti les cartes en 3 piles)

Pile 1 (Les Plus Riches) :	Cartes 10, 4, 14, 19, 13, 5, 18	$\frac{1}{3} = 0,33$
Pile 2 :	Cartes 1, 6, 9, 15, 20, 7, 17	$\frac{2}{3} = 0,66$
Pile 3 :	Cartes 2, 8, 12, 16, 3, 11	$\frac{3}{3} = 1$

PERSONNE RESSOURCE #2 (A reparti les cartes en 5 piles)

Pile 1 (Les Plus Riches) :	Cartes 19, 4, 14, 6	$\frac{1}{5} = 0,20$
Pile 2 :	Cartes 10, 5, 18, 13, 2, 15	$\frac{2}{5} = 0,40$
Pile 3 :	Cartes 9, 20, 17, 7	$\frac{3}{5} = 0,60$
Pile 4 :	Cartes 16, 8, 11	$\frac{4}{5} = 0,80$
Pile 5 (Les Plus Pauvres) :	Cartes 2, 12, 3	$\frac{5}{5} = 1$

PERSONNE RESSOURCE #3 (A reparti les cartes en 4 piles)

Pile 1 (plus riche) :	Cartes 14, 6, 1, 15, 12	$\frac{1}{4} = 0,25$
Pile 2 :	Cartes 4, 9, 13, 5, 18, 10	$\frac{2}{4} = 0,50$
Pile 3 :	Cartes 7, 17, 20, 19	$\frac{3}{4} = 0,75$
Pile 4 :	Cartes 8, 11, 16, 3, 2	$\frac{4}{4} = 1$

- * Etape 12: Retourner au début et affecter un poids à chaque pile.
 S'il y a: trois piles, celle des plus riche obtient un poids de $\frac{1}{3} = 0,33$;
 la pile du milieu $\frac{2}{3} = 0,66$
 et la pile des plus pauvres $\frac{3}{3} = 1$.
 S'il y a: quatre piles, les plus riche obtiennent $\frac{1}{4} = 0,25$
 le deuxième groupe obtient $\frac{2}{4} = 0,50$
 le troisième groupe obtient $\frac{3}{4} = 0,75$
 et le quatrième (plus pauvre) $\frac{4}{4} = 1$

CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE
Feuille #2

Affectation d'un poids moyen à chaque carte

Numéro de la carte	Poids Selon P.R. #1	Poids Selon P.R. #2	Poids Selon P.R. #3	POIDS MOYEN
1	.66 [*]	.40	.25	.43
2	1	1	1	1
3	1	1	1	1
4	.33	.20	.50	.34
5	.33	.40	.50	.41
6	.66	.20	.25	.51
7	.66	.60	.75	.67
8	1	.80	1	.93
9	.66	.60	.50	.59
10	.33	.40	.50	.41
11	1	.80	1	.93
12	1	1	.25	.75
13	.33	.40	.50	.41
14	.33	.20	.25	.26
15	.66	.40	.25	.44
16	1	.60	.75	.78
17	.66	.60	.75	.67
18	.33	.40	.50	.41
19	.33	.20	.75	.42
20	.66	.60	.75	.67

* Personne Ressource

* Etape 15: Maintenant il s'agit d'identifier les situations "anormales". Y-a-t-il eu des carrés à qui une personne ressource a affecté un poids élevé alors qu'une autre a donné un poids faibles? Encercler les cas.

CLASSIFICATION SELON LE NIVEAU DE RICHESSE
Feuille #3

Classer les cartes selon la richesse

	POIDS MOYEN	NUMERO DE LA CARTE
	1	2
PLUS	1	3
PAUVRES	0,93	8
	0,93	11
<hr/>		
	0,78	16
	0,75	12 ?
	0,67	20
	0,67	17
	0,67	7
	0,59	9
<hr/>		
	0,51	6 ?
	0,44	15 ?
	0,43	1 ?
	0,41	10
	0,41	5
	0,41	18
	0,41	13
<hr/>		
	0,34	4
PLUS	0,26	14
RICHES	0,18	19 ?

* Etape 17: Il s'agit maintenant de trier les différents groupes correspondant à différents niveaux de richesse. Bien identifier les situations "anormales" notées sur la feuille #2.

D'AUTRES TECHNIQUES

LES TECHNIQUES DE QUANTIFICATION

Assez souvent, on est confronté d'une manière ou d'une autre à des problèmes de quantification. Bien que l'on soutienne généralement que la MARP est mieux appropriée quand il s'agit de collecter des données qualitatives, il arrive des moments où les techniques de quantification sont utilisées pour déterminer des ordres de grandeur, des tendances, des proportions approximatives, etc. Le calendrier d'utilisation de la main d'oeuvre en est un exemple où la personne interviewée essaie, à travers des histogrammes, d'illustrer la demande en main d'oeuvre à différentes périodes de l'année. L'outil utilisé -- dans ce cas tracer des histogrammes -- permet de quantifier et de comparer. Ainsi, des concepts abstraits ont pu être aisément illustrés.

Ces outils apparaissent donc très pratiques pour faire des estimations quantitatives. Si on demande par exemple à un paysan de donner le ratio des grandes exploitations sur les petites exploitations dans son village, il peut avoir d'énormes difficultés à répondre. Par contre si on lui demande de tracer sur le sol une figure représentant les superficies des grandes exploitations et à côté celles des petites exploitations, on pourrait savoir s'il y a des différences importantes entre ces deux types d'exploitations.

Robert Chambers raconte que dans des exercices similaires conduits en Inde, leur équipe se déplaçait toujours avec des objets (exemple des graines de haricot) utilisables pour effectuer un comptage. Au lieu de demander, "Combien de fois tel phénomène se produit en dix ans?" ou "Quelle est l'évolution de votre récolte de gomme arabique durant ces dernières cinq années?", il peut apparaître plus pratique de donner ces objets à la personne interviewée et de lui demander de les utiliser pour illustrer sa réponse.

LES JEUX

Bien que certaines des techniques mentionnées précédemment peuvent apparaître souvent comme des jeux si elles sont bien présentées, des chercheurs ont également mis au point toute une gamme de vrais jeux adaptés aux objectifs de leurs recherches. David Atte a développé au Nigéria un jeu (Ayo Board) qui permet de voir comment les paysans prennent les décisions d'allocation de leurs ressources.

Dans des milieux où le jeu des cartes est courant, on peut adapter ces jeu pour étudier les préférences des gens. Dans la mesure où les jeux sont toujours choisis en fonction de la culture sur place, plus vous connaissez la culture locale, mieux vous serez à même de choisir les jeux les plus adaptés.

L'UTILISATION DES PHOTOS

Les photos sont des outils souvent très efficaces pour provoquer une discussion ou des réactions sur une situation donnée. Les photos aériennes peuvent, par exemple, être utilisées pour évaluer avec les populations locales les facteurs environnementaux et géographiques de la zone. Les images satellite peuvent aider à comprendre différentes situations ou l'évolution dans le temps d'un facteur déterminé. Ces outils peuvent provoquer une discussion sur les différentes options possibles face à une situation donnée; ils peuvent remplacer à la limite les cartes avec des noms d'arbres utilisés dans les exercices de classification. En bref, les photos présentent un potentiel plus important que l'on peut imaginer.

LES CITATIONS REVELATRICES

Au cours des discussions avec les populations, celles-ci font souvent des commentaires très révélateurs de leurs croyances, échelles de valeurs, et visions du monde. Celles-ci peuvent être très instructives pour un étranger à la communauté. Il est donc bon de noter de tels commentaires au fur et à mesure et d'avoir à la fin de l'étude, une compilation des citations les plus révélatrices.

Ces citations dont certaines peuvent se rapporter directement au thème de l'étude, constituent un autre moyen de mieux pénétrer et comprendre le monde dans lequel se trouve votre interlocuteur. Elles rappellent par ailleurs que le processus de la recherche renferme également un aspect humain tout aussi important.

CITATIONS DE VILLAGEOIS DU SAMKEDJI

MARP portant sur les problèmes de sécurité alimentaire

"A l'heure du repas, vous appelez toujours les voisins qui n'ont plus rien à cuisiner. S'ils refusent, vous leur enverrez les restes de vos propres repas."

"Les champs de notre famille ont été hérités de nos grand-parents. Ces champs peuvent devenir encore plus petits si les demandes en terres augmentent; mais en aucun cas ils ne pourront s'agrandir."

"Quand le grenier familial est épuisé, chacun se retranche dans sa propre chambre"

"C'est aux femmes de trouver la nourriture puisque les hommes n'ont aucune stratégie pour la faire."

"Pendant les périodes difficiles, ce sont les femmes qui supportent le village."

"Dans les moments les plus difficiles où nous étions obligés d'aller dans les villages environnants pour chercher de la nourriture, on ne nous donnait que du son normalement destiné aux animaux."

(A propos de la sécheresse de 1983): "Mon fils me demanda un jour: Yaay (maman), quelle faute ai-je encore commise? Il y a si longtemps que vous ne m'avez donné à manger..."

(Toujours à propos de 1983): "Il m'arrivait de bouillir de l'eau dans une marmite pour faire croire aux enfants que je préparais un repas."

"La brousse était plus touffue dans le passé. Avec le temps, cette richesse naturelle se détériore progressivement."

"La pauvreté, c'est quand vous devez dépendre des autres pour votre existence."

"Selon moi, il est préférable d'être pauvre et vivre parmi les pauvres que d'être pauvre à l'intérieur d'une famille riche. Dans ce dernier cas, vous réalisez chaque jour que vous n'avez rien en voyant ce que les autres possèdent. Et vous ne cessez de vous battre pour avoir ce qu'ils ont."

AIDE MEMOIRE

QUATRIEME PARTIE: ORGANISER ET GERER UNE MARP

LE CHOIX DU THEME, DU SITE ET LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

LA PREPARATION DE LA VISITE DE TERRAIN

LA GESTION DU TEMPS SUR LE TERRAIN

L'ORGANISATION DU TRAVAIL APRES LA VISITE DE TERRAIN



L'une des étapes les plus importantes et les plus intéressantes dans une MARP, est celle de la validation des résultats de la recherche par les populations locales

LE CHOIX DU THEME, DU SITE ET LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Ces trois actions sont étroitement liées et leur organisation dépendra de chaque situation spécifique. Une chose est sûre: on ne trouvera jamais deux MARP en tous points identiques. Une MARP donnée peut consister en un travail de terrain par une équipe pendant une période de cinq jours. Dans d'autres cas, la MARP peut durer beaucoup plus longtemps et couvrir un espace plus grand. C'est à dire, l'équipe peut commencer dans une zone et poursuivre dans d'autres par des "études d'appui". Ou alors, l'équipe peut effectuer plusieurs séjours dans le même village. Il est également possible que plusieurs équipes conduisent simultanément des études dans différents sites et mettent leurs résultats en commun, à la fin. Certaines MARP peuvent être une combinaison de tout cela.

La clé est que ceux qui vont collecter l'information s'asseyent ensemble, déterminent ce dont ils ont besoin, et mettent au point une stratégie pour l'obtenir. Même pour une étude dans un seul village, il est toujours bon d'envisager au moins une visite supplémentaire pour clarifier et vérifier les résultats de l'analyse préliminaire. Par exemple, il est possible, après un séjour de quatre jours dans un village, d'envisager une analyse préliminaire pendant un jour et demi et puis de retourner dans le village pour un jour et demi pour vérification et validation.

LE CHOIX DU/DES SITE(S)

Garder à l'esprit:

- * Le biais spatial
- * La représentativité du/des site(s)
- * La disponibilité des populations
- * L'existence dans le passé de problèmes que les villageois ont eu avec des étrangers.
Ceci peut être source de biais.

Quelquefois, il est possible de retenir un village ou site pour effectuer une étude en profondeur (pour aborder les problèmes clés) et ensuite choisir d'autres sites où on conduira des études d'appui de plus courte durée pour vérifier certaines informations. Ceci permettra à l'équipe de voir si les hypothèses tirées du premier village sont valables pour d'autres villages.

LA COMPOSITION DE L'EQUIPE

Des MARP ont été conduites avec des équipes réduites de deux personnes pendant que d'autres ont été réalisées avec des équipes atteignant quelquefois douze personnes. Notre propre expérience nous enseigne que trois à cinq personnes constituent une taille optimale (se rappeler cependant que différentes équipes peuvent travailler simultanément sur le même thème dans différents villages). Quand l'équipe dépasse cinq personnes, elle devient difficile à gérer. Avec moins de trois personnes, on remet en cause le principe de la triangulation.

Comme déjà noté, on doit être attentif, dans la composition de l'équipe aux aspects suivants:

- * La spécialisation
- * L'expérience et le background professionnels
- * Le sexe (hommes, femmes)
- * La familiarité avec le milieu (locaux et étrangers)
- * La personnalité
- * L'expérience avec la méthode MARP
- * Les aptitudes en matière de communication et d'analyse

Le rôle de chef d'équipe est particulièrement critique et exige si possible, une expérience antérieure avec la MARP; des aptitudes à diriger; de la patience; une bonne personnalité; et plus encore! Si les circonstances exigent un interprète, cette personne devra être choisie avec minutie et devra participer à toute session d'initiation à la méthodologie. L'interprète doit avoir une maîtrise, non seulement des langues mais également des techniques de communication. Il doit également être disposé à travailler en milieu rural. Un interprète peut contribuer à la réussite ou à l'échec d'une MARP.

LA PREPARATION DE LA VISITE DE TERRAIN

Au minimum, la préparation d'une MARP "simple" prendra une semaine, y compris le temps pour la préparation matérielle, la collecte des données secondaires, la session d'orientation de l'équipe et la détermination des objectifs de l'étude. (La détermination des objectifs doit être faite par toute l'équipe; les autres activités peuvent être, elles, confiées à une ou plusieurs personnes). La préparation d'une MARP plus complexe, prendra certainement beaucoup plus de temps.

LA LOGISTIQUE

Une MARP mal préparée peut être une mauvaise expérience pour tous les membres de l'équipe. Il est donc bon de s'appuyer sur une personne ayant des aptitudes en matière d'organisation matérielle. Il est fortement recommandé que l'équipe réside là où se déroule l'étude, si bien sûr cela ne dérange pas les populations locales. Cela facilite les contacts, fait partie du processus d'apprentissage et permet d'éviter un autre type de biais: celui de ne pouvoir cerner certaines choses importantes pour l'étude mais qui ne se déroulent que le soir.

Une visite préparatoire aux sites est nécessaire, pour évaluer les conditions matérielles, expliquer les raisons de votre prochaine venue, et régler les problèmes de logistique. Prendre contact avec les autorités administratives si nécessaire. Voir Annexe 2 pour plus de détail sur la préparation matérielle.

LA DEFINITION DES OBJECTIFS

Etant donné la difficulté de discuter de manière abstraite de la fixation des objectifs, quelques principes généraux seront dégagés ici.

Chaque équipe devra se donner suffisamment de temps pour travailler sur les objectifs. Cette étape apparaît souvent comme étant l'une des plus difficiles parce qu'il s'agit de concilier des perceptions et points de vue souvent différents à l'intérieur d'une même équipe. Cependant, il faudra gérer ces difficultés et arriver à un consensus avant de se rendre sur le terrain.

Les objectifs devront être assez généraux pour permettre à l'équipe de mieux explorer son sujet. Cependant ces objectifs devront également être suffisamment circonscrits pour permettre de garder un contrôle sur l'étude. L'équipe peut commencer la discussion en demandant: Quels sont les principaux thèmes que nous voulons aborder avant la fin de notre étude? (Les aspects spécifiques figurent sur le guide et non dans les objectifs.)

Etant donné les contraintes en termes de temps, il y a toujours des compromis à faire. Quand les objectifs sont très généraux, il sera difficile d'avoir le temps d'entrer en profondeur dans les différents aspects retenus, mais par contre on aura un aperçu sur ce qui se passe. D'un autre côté, si les objectifs sont trop spécifiques, certains aspects seront étudiés en profondeur avec le risque de ne pouvoir bien appréhender les interrelations entre différents phénomènes. L'équipe devra en fin de compte décider de l'approche à prendre en fonction de ce qu'elle connaît déjà et du type de MARP (exploratoire, thématique, etc.).

LA GESTION DU TEMPS SUR LE TERRAIN

Quelques suggestions seront faites étant donné qu'il est impossible de préjuger du déroulement d'une étude sur le terrain. L'étude devra être par définition, flexible et itérative. Trois aspects semblent importants à retenir:

1. Protocole

Il est nécessaire d'accorder à cet aspect une grande importance: S'assurer que les gens savent qui vous êtes, et pourquoi vous êtes là. Prendre soin de saluer les personnalités du village conformément à la tradition locale (exemple: offrir des noix de cola). Le protocole ne constitue pas une perte de temps; au contraire la manière de le faire peut déterminer en grande partie la réussite ou l'échec de l'étude. Le protocole doit être répété également à la fin de l'étude.

2. L'interaction au sein du groupe

Prévoir dans le calendrier quotidien des moments consacrés au brainstorming, à la discussion sur l'information collectée, à l'affinement et au réajustement du guide, à l'identification de contradictions dans les données collectées, à la planification des activités futures, à la réflexion sur la manière dont l'étude se poursuit (avec une attention particulière sur la triangulation, l'ignorance optimale, les biais, etc.) Cette interaction doit avoir lieu au moins une fois par jour à un moment où les membres de l'équipe ne sont pas très fatigués puisque elle est très importante dans le processus de la MAPP.

3. La restitution des premiers résultats aux populations

Envisager, au cours de la dernière journée de terrain, la restitution des premières conclusions aux populations. Il y a plusieurs raisons à cette réunion: (1) La préparation de la réunion oblige l'équipe à commencer l'analyse des données, (2) après avoir collecté des informations auprès des populations, il est normal de partager avec ces populations les résultats de l'analyse qui doit refléter leur point de vue; (3) Elle permet de vérifier des informations et de valider les hypothèses émises.

Bien que cette restitution soit une occasion pour vérifier et valider les informations recueillies, elle constitue également une autre étape où de nouvelles données sont recueillies. Cette session, en dehors du fait qu'elle confirme la volonté de l'équipe d'associer les populations à toutes les étapes du processus, permet de soulever des questions essentielles qui suscitent la réaction des populations.

On se rend compte souvent après ces séances de restitution qu'il aurait fallu davantage de temps pour faire le tour de tous les aspects soulevés. Essayer de ne pas précipiter cette étape!

LA GESTION DU TEMPS APRES LE TERRAIN

L'activité la plus immédiate après le terrain est la rédaction du rapport. Cela peut être fait de différentes manières; ce qui est important c'est de le faire le plus rapidement possible car il faut se rappeler que l'un des objectifs de la MARP est de faire un traitement rapide de l'information afin que les résultats puissent être utilisés sans délai.

L'analyse de l'information doit être faite en équipe afin de mettre à contribution ce que chaque membre a pu capitaliser tout au long du processus. La rédaction peut, également être faite en équipe; chaque membre prenant en charge une partie du rapport. Si toute la rédaction est confiée à quelques membres de l'équipe, il sera nécessaire d'envisager, à la fin, une rencontre pour permettre à chacun de lire et d'amender au besoin le rapport. C'est une évidence que de dire que le contenu et la forme des rapports varient d'une MARP à une autre. Toutefois on peut s'attendre à retrouver dans ces rapports certains points communs qui sont entre autres:

- Les objectifs de l'étude
- La composition de l'équipe
- La méthodologie utilisée
- Des informations générales sur la zone d'étude
- Les résultats plus spécifiques
- Les axes à approfondir

La description de la méthodologie est une importante partie du rapport, car les résultats seront essentiellement jugés en référence aux éléments méthodologiques. Il n'existe pas de statistiques à manipuler ou de questionnaires à parcourir après le terrain. Cela veut dire que la personne qui lit le rapport est très intéressée par les procédures utilisées pour obtenir l'information. Quels sont les outils utilisés? Comment a été effectuée la triangulation? Quels ont été les problèmes rencontrés au cours de l'étude? etc...

Le contenu du rapport doit renseigner de manière très explicite sur les forces et faiblesses de l'approche utilisée. Quand des doutes subsistent sur la fiabilité de certaines informations, cela doit être clairement spécifié dans le rapport. Une telle attitude donne plus de crédibilité au rapport, car cela montre que l'équipe a effectué un contrôle de qualité sur les informations collectées.

Très rarement se limitera-t-on à une seule MARP dans une zone pour avoir une vue exhaustive de la réalité. Dans la plupart des cas, on aura besoin d'études d'appui sur les activités du projet, une recherche supplémentaire, ou la mise en place d'un processus de planification participative. Le processus de la collecte et du traitement de l'information est continu.

La MARP se définit comme étant une méthodologie qui permet de générer, en peu de temps, une information utile, pratique. Toutefois si l'information collectée est ignorée ou n'est pas utilisée, alors le processus d'apprentissage dans lequel on s'est engagé, aura été finalement un échec. De même l'effort et le temps dépensés par l'équipe et les populations auront été gaspillés. Tous ceux qui utilisent la MARP sont perpétuellement confrontés au défi, non seulement d'obtenir une information de qualité, mais également et surtout d'utiliser cette information pour assister les populations dans leurs efforts pour améliorer leurs propres conditions de vie.

AIDE MEMOIRE

ANNEXE 1

LECTURES SUGGEREES

Tout d'abord, nos excuses. Vous allez remarquer que l'essentiel des publications sur la MARP/RRA sont toujours en anglais, bien qu'il y ait de plus en plus de chercheurs francophones qui utilisent la méthodologie. Certaines traductions sont actuellement en cours (par la FAO, par exemple). Vous pouvez accélérer ce processus en écrivant aux organismes concernés et en leur demandant de traduire leurs publications qui vous intéressent. (Souvent, elles programment leurs activités de traduction en fonction de la demande.)

Nous vous encourageons à faire des publications en français sur vos expériences!

De plus en plus, des praticiens de la MARP écrivent sur cette méthodologie afin de faciliter l'échange d'expériences. Un moyen d'être au courant des expériences qui se déroulent ailleurs est de souscrire à RRA Notes; une compilation informelle d'articles publiés par l'IIED de Londres. Ces notes renferment entre autres, des rubriques sur: des rapports sur des MARP effectuées sur le terrain, des ateliers programmés, de nouvelles publications, etc. Les contributions des lecteurs sont encouragées par l'IIED. Jusqu'à maintenant, ces notes sont envoyées gratuitement et peuvent être obtenues en écrivant à l'adresse suivante:

International Institute for Environment and Development
3, Endsleigh Street
London WC1H 0DD
Royaume Uni

Par ailleurs il existe différents ouvrages clés qui constituent de bonnes références sur la méthodologie. Parmi ces ouvrages:

Proceedings of the 1985 International Conference of Rapid Rural Appraisal (Khon Kaen, Thailand: Khon Kaen University, 1987).

Cet ouvrage donne un bon aperçu sur la philosophie, la méthodologie et la conduite de la MARP. Il coûte 10 dollars US et peut être obtenu en écrivant:

Dr Terd Charoenwatana (Leader, FSR and RSR Projects)
Faculty of Agriculture
Khon Kaen University
Khon Kaen 40002 THAILAND

Farmer First: Farmer Innovation and Agricultural Research par Robert Chambers, Arnold Pacey, and Lori Ann Thrupp (London: Intermediate Technology Publications, 1989).

Il s'agit des actes d'un atelier qui regroupait des spécialistes des sciences sociales ou naturelles pour discuter des méthodes de recherche participative. Nous avons entendu que c'est actuellement -- ou bientôt -- disponible en français, bien que malheureusement nous n'ayons pas encore la référence exacte.

Wealth Ranking in Smallholder Communities: A field Manual par Barbara E. Grandin (London: Intermediate Technology Publications, 1988).

C'est un guide pratique pour effectuer une classification selon le niveau de richesse.

Ces deux derniers ouvrages qui coûtent respectivement L2,50 et L3,95 peuvent être obtenus en écrivant à:

Intermediate Technology Publications
103-5 Southampton Row
London WC1B 4HH
Royaume Uni

Ceux qui sont particulièrement intéressés par les publications sur le Savoir Traditionnel peuvent s'adresser aux deux institutions suivantes qui disposent d'une documentation particulièrement riche sur ce sujet.

Center for Indigenous Knowledge for Agriculture and Rural Development
Iowa State University
Ames, Iowa 50011
USA

Information Center for Low-External-Input and Sustainable Agriculture (ILEIA)
Kastanjelaan
P.O Box 64
3830 AB Leusden
HOLLANDE

Toutes les deux publient des bulletins. Celui du CIKARD est gratuit tandis qu'un abonnement à l'ILEIA NEWS vous coûtera \$25.

ANNEXE 2

SUGGESTIONS PRATIQUES POUR L'ORGANISATION MATERIELLE D'UNE MARP

Il est important de s'assurer que chaque équipe dispose de tout ce qui est nécessaire pour effectuer correctement le travail sur le terrain. Bien qu'il soit recommandé que les membres de l'équipe essaient d'adopter, pendant leur séjour sur le terrain, un style de vie simple, il est tout aussi important (1) d'éviter que leur présence constitue une charge pour les villageois et (2) de s'assurer que chacun se sent raisonnablement à l'aise.

Les suggestions faites sont tirées d'exemples d'organisations matérielles adoptées au cours des séjours sur le terrain au Sénégal. Elles constituent de simples idées, qui en aucun cas, ne sauraient servir de règles. Chaque situation nécessite des dispositions spécifiques.

En préparant la visite de terrain, on doit être attentif aux aspects suivants:

- * La "couchette" (apporter des matelas si nécessaire)
- * La cuisine (apporter des denrées de base et trouver sur place une femme du village pour s'occuper de la cuisine.)
- * Toilettes
- * Approvisionnement en eau (amener si nécessaire des comprimés de purification de l'eau. Certaines personnes ont en effet des allergies qui leur imposent de telles précautions.)
- * Protection contre les moustiques (apporter des moustiquaires, moustiquières ou produits fumigants)

En fonction des contraintes de langue, de la préférence des villageois ou de l'espace disponible, tous les membres de l'équipe peuvent soit rester ensemble dans un lieu qui leur est affecté (école par exemple) ou dans une même famille, soit être dispersés dans différentes familles.

La liste des produits et objets suivants donne une idée des choses dont on a besoin sur le terrain (les quantités sont calculées sur la base d'une équipe de 6 personnes, y compris l'interprète, pour un séjour de 5 jours). Les denrées sont remises à la personne désignée (soit par le chef de village ou la présidente du groupement des femmes) pour s'occuper de la cuisine. Insister sur le fait que l'équipe préfère manger les types de plats préparés dans le village et pas forcément ce qu'ils ont amené. Une contribution supplémentaire en espèce est donnée pour permettre l'achat de condiments, viande, etc..

**Exemple des denrées et produits
que nous ammenons pour nos séjours sur le terrain**

Pour l'équipe

Cartes pour la classification
Papier Padex
Marqueurs
Machine à calculer
Carte de la zone

30 kg de riz
4 kg d'oignon
un pot de tomate (2 kg)
10 kg de légumes
5 litres d'huile
Café
Sucre
5 petits pots de lait
Biscuits ou pain (petits déjeuner)

Fumigants (anti-moustique)
Noix de cola
Thé et sucre
Bougies
Allumettes
Papier hygiénique
Comprimés pour la purification de l'eau
Trousse pharmaceutique

Pour chaque membre

Carnets de notes
Crayons, bics
Torche
1 tasse à café
matelas et draps
Couverture/oreiller
serviette
effets personnels

L'Institut International pour l'Environnement et le Développement (*International Institute for Environment and Development, IIED*) est un institut de recherche sur les politiques à mener, liant les préoccupations écologiques aux besoins de développement des populations pauvres en ressources de l'hémisphère sud. Maintenant dans sa vingtième année, l'IIED continue son oeuvre de conseil aux décisionnaires et de promotion de la prise de conscience publique quant à des problèmes aussi cruciaux que l'agriculture soutenable, la foresterie tropicale, les implantations humaines, la gestion des zones arides et l'économie de l'environnement.

Le Programme d'Agriculture Soutenable (*Sustainable Agriculture Programme*) vise à la promotion et au soutien d'une agriculture qui soit solide aux plans écologique et social. Ces objectifs sont poursuivis grâce à des recherches en collaboration et des projets de formation, de travail en réseau et de diffusion de l'information. Le Programme se consacre à quatre thèmes essentiels:

1. Connaissances indigènes et gestion des ressources
2. Planification et développement participatifs
3. Méthodes participatives et renforcement institutionnel
4. Agroécologie et agriculture à faible apport externe.

Nos publications sur la Méthode Accélérée de Recherche Participative (MARP; en anglais: *Participatory Rural Appraisal* ou *Rapid Rural Appraisal: RRA*) comprennent trois manuels en anglais:

1. *A Practical Guide for Trainers* (Guide pratique pour formateurs)
2. *Semi-Structured Interviewing* (L'Entretien semi-structuré)
3. *Diagrams, Maps and Models for Learning and Analysis* (Graphiques, cartes et modèles pour l'apprentissage et l'analyse).

RRA Notes est une revue en anglais, de style informel, servant de point de partage des expériences de MARP sur le terrain. Ces diverses publications, ainsi que d'autres, sont disponibles auprès du: *Sustainable Agriculture Programme*.

IIED

INTERNATIONAL
INSTITUTE FOR
ENVIRONMENT AND
DEVELOPMENT

Produced by the Sustainable Agriculture Programme
3 Endsleigh Street, London, WC1H 0DD, UK

IIED-America Latina: Piso 6, Cuerpo A, Corrientes 2835,
(1193) Buenos Aires, Argentina